LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no5 Saint-Boniface, du 29 avril au 5 mai 1988

SOMMAIRE



Le lait fait la prospérité du village depuis des décennies. Aujourd'hui, on songe aussi au commerce et à la construction.

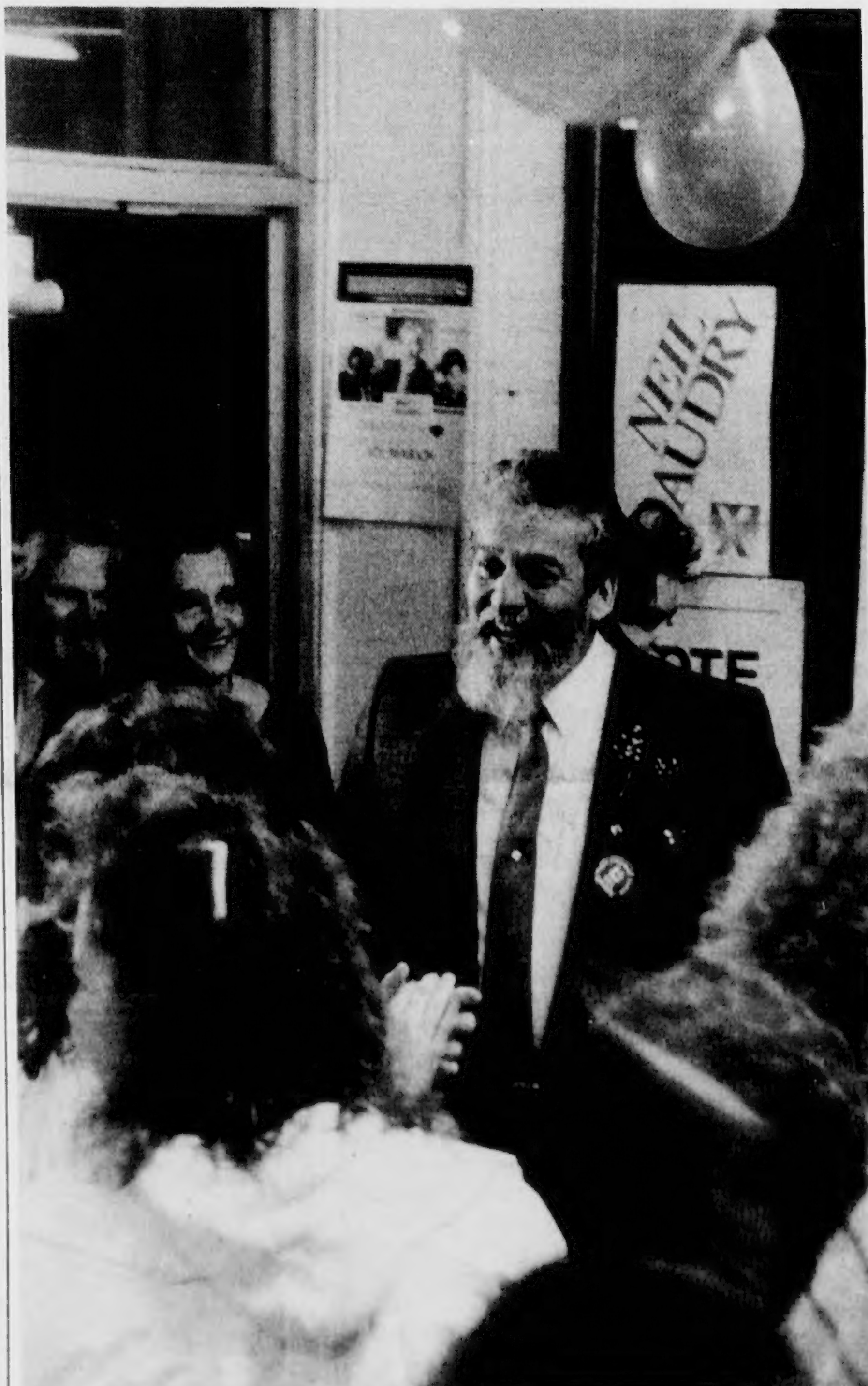


photo: Daniel Tougas

Saint-Boniface: et maintenant?

Depuis le 26 avril, le libéral Neil Gaudry assume la difficile tâche de député de Saint-Boniface. Le voilà porte-parole officieux de Franco-Manitobains. Il nous a dit comment il comptait assumer cette tâche. Page 5.

Les leçons à Saint-Boniface

Retour au bercail

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le résultat des élections à Saint-Boniface est riche d'enseignements. Pour les trois partis.

Une constatation s'impose: le vote libéral est retourné au bercail. Un vote libéral qui était resté fidèle à Laurent Desjardins lorsque celui-ci, en 1969, avait quitté le Parti libéral pour rejoindre les rangs néo-démocrates.

Résultat: on sait maintenant à peu près ce que représente le «vrai» vote néo-démocrate à Saint-Boniface (*environ 22% des votants*). Car ceux qui ont voté orange le 26 avril sont, à n'en pas douter, des convaincus.

Mais l'un des éléments les plus intéressants du scrutin est sans aucun doute la mauvaise performance réalisée par Guy Savoie (17%).

Le président du conseil exécutif de la ville de Winnipeg, francophone, connu pour sa compétence et son engagement dans la communauté, a réalisé un score à peine supérieur à celui de l'obscur Wes Rowson en 1986 et 1981.

Manifestement, la grande majorité des Bonifaciens demeurent hostiles aux conservateurs.

Laurent GIMENEZ

Lire aussi pages 4, 5 et 6.

Bleus ou rouges

Qui donnera les meilleurs gages?

74% des Manitobaines et des Manitobains veulent un gouvernement provincial qui démontre, avant tout, un peu de «responsabilité fiscale». Voilà une interprétation des résultats du 26 avril.

Que 38% aient choisi d'écrire ce message avec de l'encre bleue, et que 36% aient choisi de l'encre rouge, ça ne change rien. Et honnis soient les politiciens qui pensent le contraire.

Avec le plus grand taux de participation depuis 1976 (*76,3% en 1988; 68% en 1986; 72% en 1981*), parions que les Manitobaines et les Manitobains ont également dit: on veut que le gouvernement provincial s'occupe avant tout, des intérêts du Manitoba.

Les Manitobaines et les Manitobains ont également dit, que ce soit voulu ou non, aux progressistes-conservateurs et aux libéraux: montrez-nous ce que vous êtes capables de faire! C'est bien beau de promettre d'être mieux que les autres.

Mais avant de vous donner quatre ans, faites vos preuves!

Lucien CHAPUT

(À lire en page 23).



photo: Daniel Tougas

À vos stylos!

Joëlle Rioux de Saint-Pierre-Jolys a participé au «Colloque des écrivains en herbe». Page 11.

Les rêves têtus finiront millionnaires



Bernard BOCQUEL

Rituel oblige. Le 7 mai, à un moment durant le banquet qui marquera le 10e anniversaire de Francofonds, le président du United Way franco-manitobain sera applaudi. Et en applaudissant Armand Bédard, ils salueront 10 années d'efforts têtus.

Un Armand Bédard à l'image du rêve qu'il a cocréé en novembre 1978.

Les premiers mois de la première campagne de prélèvement de fonds, les responsables de Francofonds parlaient de ramasser un million en un ou deux ans. Un million dont les intérêts seraient versés chaque année à des organisations qui font du boulot dans la francophonie. Mais il a fallu vite déchanter.

Aujourd'hui, Francofonds pèse 525 000$ et verse une trentaine de milliers de dollars d'intérêt chaque année à au moins deux douzaines d'organisations. (*280 000$ depuis les débuts*).

Un résultat, assure le président depuis 3 ans, globablement positif.

Une pipe

«Francofonds suscite trois genres de réactions. D'abord, la réaction qui vise le très court terme: *si je donne 100 piastres, mon organisme préféré va-t-il recevoir 100$?* La réponse est non. Mais il pourrait bien recevoir 10$ pendant 10 ans ou l'éternité!»

«Ensuite, il y a la réaction des personnes qui voient le court ou le moyen terme: *distribuer 40 000$ piastres par année, ça fait pas une grosse différence.* C'est absolument faux!! Pour un comité de parents d'une prématernelle, 500$, c'est la différence entre un projet réalisé et pas de projet».

«Et puis, Francofonds amène des gens à penser au long terme, au très long terme. C'est ma conception de Francofonds. Elle n'a jamais changé: ce qui compte, c'est dans 30 ans, dans 40 ans. Parce que je crois à la francophonie manitobaine à long terme. Quand j'aurai 75 ans, dans ma chaise en train de fumer une pipe, je veux voir des jeunes décider de la manière de répartir les intérêts du fonds pour l'année!»

«Évidemment, j'aimerais que déjà aujourd'hui Francofonds s'élève à un million, pour qu'on puisse financer des projets d'envergure, comme des tournées d'artistes dans les écoles. Mais tout ça n'enlève rien au fait que Francofonds est une des fondations au Canada qui connaît le plus de succès. Francofonds, c'est des 10$ et des 50 cennes, pas des gros héritages».

«C'est vrai qu'au début, on pensait que ce serait plus facile. On n'avait pas vu l'obstacle du non-tangible: ***on vend de l'assurance-vie sur une collectivité. Ça c'est immatériel.*** On n'offre pas de bénéfices concrets immédiats pour une paroisse.»

«Mais quand on parle aux gens individuellement, quand on explique que l'argent donné va produire dans 10, 20, 30 ans, ils donnent. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les gens qui donnent à Francofonds ne sont pas forcément les mieux placés financièrement pour contribuer. Trop de chefs de file de la francophonie ne participent pas».

«Proportionnellement, si les francophones de la province donnaient comme ceux de La Broquerie et Sainte-Anne, on ne parlerait pas d'un million, mais de 2 ou 3 millions.»

«Chose certaine, si les responsables de Francofonds avaient mis le même montant d'énergie pour construire un foyer pour personnes âgées, ils en auraient bâti 10. Car le monde voit la nécessité immédiate de foyers».

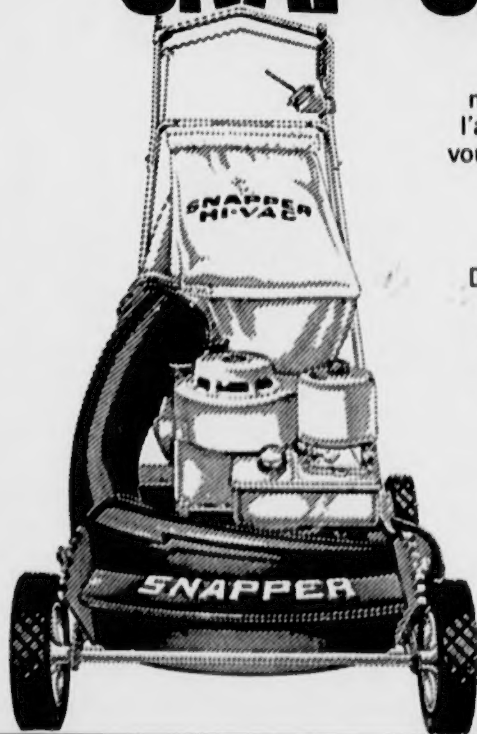
«Ce qui est sûr aussi, c'est que 10 ans dans la vie de Francofonds, c'est le début. On n'est certainement pas à l'heure des bilans. Les millions, c'est juste une affaire de temps, de confiance, d'énergie. Et on a le temps, la confiance et l'énergie».



photo: Bernard Bocquel

Le président de Francofonds, Armand Bédard, siège au conseil depuis 6 ans (*Son prédécesseur, Me Laurent Roy, avait occupé la présidence 7 années*). «Pourquoi travailler pour Francofonds? C'est dur à dire. Pourquoi être syndic, animateur scout? C'est plus clair quand on entre en politique: là, tu sais que c'est pour nourrir ton égo ou embarquer sur un cheval de bataille!»





LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée
Le journal de l'année de
APF Association de la presse francophone hors Québec
1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

VITE LU, VITE SU

400 souffleurs de bougies

Somerset — Au moins 400 personnes sont attendues au banquet qui aura lieu le soir du 21 mai à Somerset pour fêter le 25e anniversaire de l'institut collégial.

Outre ce banquet, qui sera suivi d'une danse, des journées portes ouvertes sont prévues à l'Institut les 20, 21 et 22 mai. Le public pourra visiter l'établisssement et les anciens élèves se retrouver pour évoquer leurs souvenirs.

On pourra aussi acheter des souvenirs à l'emblème de l'école (*tee-shirts, casquettes, épingles, porte clés, etc.*). Pour tout renseignement, appeler le 744-2751.

La rentabilité politique

Bien que les trois partis politiques manitobains n'aient fondamentalement rien contre les services en français pour les francos de la province du Milieu, il ne faut pas s'attendre à ce que ce dossier figure à l'ordre du jour durant les prochaines années.

Même qu'on ne risque pas grand chose à affirmer que les francos manitobains peuvent s'attendre à aucun nouveau développement dans ce domaine.

La triste réalité, c'est que les trois partis politiques devront passer tout leur temps et leurs énergies à vouloir occuper le terrain politique du centre. Question d'avoir une chance de former un gouvernement majoritaire d'ici quelques mois ou quelques années.

Dans une telle situation, la «rentabilité politique» des francos ne pèse pas lourd. Surtout après l'écrasante victoire du candidat libéral dans Saint-Boniface.

Si les néos et les bleus ne peuvent faire mieux, bien qu'ils aient présenté des candidats francos crédibles, ils mettront nécessairement une croix sur Saint-Boniface. Ça ne leur donnera rien de fouetter un cheval mort.

ÉDITORIAL

Et pour celles et ceux qui croient que les libéraux vont pousser activement les droits des francos (*les mythes, ça ne veut jamais mourir!*), ils risquent d'être un peu pas mal déçus.

D'ailleurs, le soir même de l'élection, lorsque Sharon Carstairs a répondu à une question d'un journaliste de Toronto au sujet de l'accord du lac Meech, elle a dit en substance: Meech n'est pas acceptable, parce que «l'accord ne protège pas les droits multiculturels des habitants de la plus multiculturelle des provinces», le Manitoba. (1)

Alors, c'est ça. Les néos et les rouges vont se faire la guerre pour vouloir recréer une version nouvelle vague de la fameuse «coalition des ethnies» qui, semble-t-il, a permis à Ed Schreyer de gouverner.

Et les bleus tenteront de convaincre les Winnipégois qu'ils sont, dans le fond, des modérés compétents, comme le gouvernement Duff Roblin l'était.

Pour sa part, Saint-Boniface ayant donné des indications qu'elle est, encore une fois, une circonscription pas mal réglée pour les 20 prochaines années, ses préoccupations ne figureront plus en bonne place dans les politiques des trois partis.

À moins que son député ne s'impose très vite comme un champion très vocal de la francophonie.

Lucien CHAPUT

(1) *Au moins, le premier ministre libéral du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, trouve que l'accord constitutionnel du lac Meech n'est surtout pas acceptable parce qu'il ne protège pas les minorités officielles du pays.*

CAYOUCHE



LETTRE

Logique parfaite

M. le rédacteur,

Les tenants de la thèse pro-avortement nous rappellent souvent qu'une femme est la propriétaire de son corps, et que, par conséquent, elle a le droit d'en faire ce qu'elle veut.

Tout à fait d'accord! Logique parfaite! Allez-y! Vous avez carte blanche!

Marcien Ferland

Saint-Boniface
le 22 avril 1988

P.S. Avant de disposer de votre corps, mesdames, veuillez s'il vous plait vous assurer qu'il n'y a personne d'autre dedans.

VITE LU, VITE SU

Éclipse: une fête pour les dix ans?

Saint-Boniface — Au moins 200 personnes ont participé aux chants et au banquet prévus à l'occasion de l'assemblée annuelle du club Éclipse, le 24 avril.

Le club regroupe 190 membres, ce qui en fait, selon la présidente sortante, Juliette Vermette, «un des plus gros clubs d'âge d'or de Saint-Boniface». Des activités sont organisées trois jours par semaine: billard et bowling le lundi, jeux de cartes le mercredi, bingo le jeudi.

Une cinquantaine de membres ont participé à l'assemblée annuelle proprement dite, dont le président du comité de nomination n'était autre que Neil Gaudry. «Je lui avait demandé bien avant les élections», précise Juliette Vermette.

Au cours de l'assemblée, Juliette Vermette a suggéré d'organiser une grosse fête l'année prochaine à l'occasion des dix ans du club Éclipse. Ce sera au nouveau comité d'en décider. Après un an d'activité comme présidente, Juliette Vermette ne s'est pas représentée, mais elle reste conseillère au comité.

Les nouveaux membres sont: Augustine Abraham, présidente; Annette Roy, vice-présidente; Anna Dufault, secrétaire; Henri Carrière, trésorier; et Jeannette Painchaud, conseillère. Les autres membres du comité sont: Fleurette Ayotte, Ida Dorge, Gertrude Fraser, Annette Bisson, Cécile Lussier et Clarisse Marion. L'aumônier du club reste l'abbé Laval Cloutier.

L.G.

Quatre demandes pour le manoir

La Salle — Quatre personnes ont déjà fait une demande pour un appartement dans la future résidence pour personnes âgées de La Salle.

Les travaux, qui ont commencé en février, pourraient se terminer dès cet été. Six unités seront construites. Le gros des coûts (*plus de 300 000$*) est assumé par les gouvernements provincial et fédéral. De son côté, la communauté a fourni 16 500$ en dons pour la construction d'une salle commune dans la résidence.

Pour Raymond Cormier, directeur de la caisse populaire de La Salle, la résidence permettra à plusieurs personnes à la retraite de rester dans le village. «C'est très important que ces gens, qui sont les pionniers du village, restent dans la communauté», pense-t-il.

«C'est aussi une bonne chose pour le commerce local. Plus il y a de résidants, mieux ça vaut», poursuit Raymond Cormier, qui pense que tous les appartements seront loués sans difficulté.

Saint-Boniface: pendant

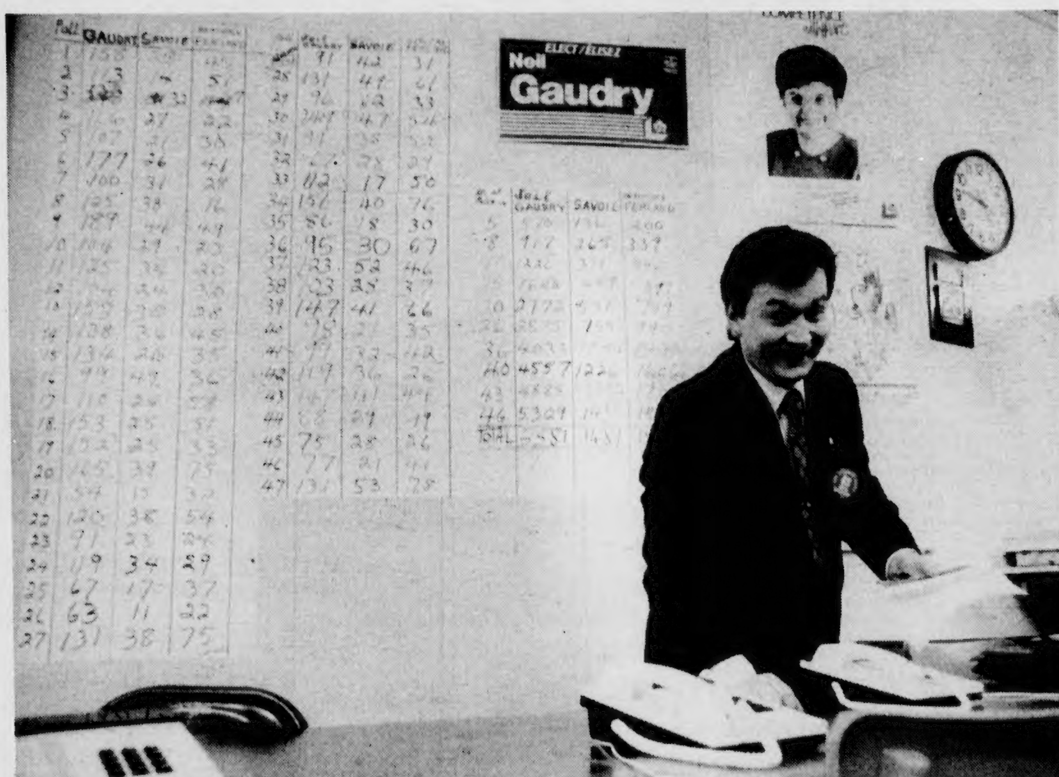


photo: Daniel Tougas

Dans tous les bureaux de vote, c'est Neil Gaudry qui a recueilli le plus de voix. On comprend la satisfaction de Philippe Le Quéré. Il était 9h22.

Neil Gaudry ***(Libéral, 61% des voix)***

Heureux mais réaliste

Le nouveau député de Saint-Boniface ne se fait pas d'illusions. «Ça va être dur», dit-il, lorsqu'on lui demande si les dossiers francophones vont pouvoir progresser.

Traditionnellement, le député de Saint-Boniface est perçu comme le porte-parole de tous les francophones de la province. Une tâche difficile à assumer, d'autant plus que, pour la première fois depuis de nombreuses années, l'élu de Saint-Boniface se retrouve dans l'opposition.

Neil Gaudry garde cependant confiance. «Sharon Carstairs est très sympathique à la cause des francophones, affirme-t-il. Tôt ou tard, on m'approchera pour étudier les dossiers qui concernent les Franco-Manitobains.»

Le nouveau député n'est pas du tout surpris d'avoir gagné, mais il ne s'attendait tout de même pas à une victoire aussi éclatante. «Je pensais que j'aurais environ mille voix de différence sur le candidat suivant» (*en fait 3 580 voix d'avance*).

Quant à ses priorités, Neil Gaudry estime qu'il est encore un peu trop tôt pour en parler. Mais déjà, il évoque les dossiers qui lui tiennent particulièrement à coeur: la culture, l'éducation, l'emploi.

«Je suis très fier, très heureux de cette belle victoire. Les gens ont rejeté le gouvernement néo, en particulier à cause des taxes et d'Autopac. Ils ont voté pour le changement, et on va leur en donner», promet-il.

Guy Savoie ***(PC, 17% des voix)***

Perdant mais pas découragé

«Il se pourrait bien qu'il y ait de nouvelles élections dans pas trop longtemps», affirme le candidat conservateur, qui, malgré sa défaite, se dit «pas du tout découragé».

«Je serais surpris que le nouveau gouvernement dure plus de 18 mois ou deux ans. En attendant, j'ai le sentiment que les dossiers de la francophonie vont s'endormir. Rien ne va bouger».

«Un gouvernement en danger d'être renversé à tout moment ne risque pas de toucher à des sujets aussi controversés que ceux de la francophonie. Ils seront plutôt portés à chercher des compromis sur tout, à arondir les angles. Il faut avoir une forte majorité pour pousser ces affaires-là».

Conscients

«En plus, poursuit Guy Savoie, si on jette un coup d'oeil sur la nouvelle législature, on constate qu'il n'y a pas beaucoup de gens sympathiques à la cause des francophones. Chez les conservateurs, quelqu'un comme Gerry Mercier, plutôt favorable, a perdu son siège. En revanche, Albert Driedger, par exemple, a été réélu à Emerson, avec une campagne très anti-francophone».

Guy Savoie ne compte pas trop non plus sur l'opposition libérale pour faire avancer les dossiers de la francophonie.

«Je ne fais aucune critique contre Neil Gaudry, j'attend de voir, explique-t-il. Mais de toutes façons, les libéraux non plus ne toucheront pas à ces dossiers. Ce serait à leur désavantage. Quant aux néos, ils ne sont plus un facteur important».



photo: Laurent Gimenez

Guy Savoie, accompagné de sa femme, est venu remonter le moral des troupes, rue Marion. Aujourd'hui, c'est la porte de sortie, mais demain...

Malgré une défaite plutôt cuisante, Guy Savoie n'est pas découragé. «Le coup de balai libéral est passé sur toute la province, y compris à Saint-Boniface. On ne peut rien y faire, il faut se plier».

«Pour moi, cette défaite n'est ni la première, ni la dernière. Mais je crois que c'est un grand défaut en politique de prendre trop personnellement le résultat des élections. Pour le moment, j'ai besoin de repos. Après ça, je vais rencontrer les gens, discuter, évaluer la situation. Et si un jour le climat est approprié, peut-être bien que je me représenterai».

et après

Lorette Beaudry-Ferland
(NPD, 22% des voix)

Inquiète pour les francos pas pour les néos


Malgré sa défaite, Lorette Beaudry-Ferland est confiante pour l'avenir des néo-démocrates à Saint-Boniface. Elle est aussi satisfaite de la réélection de personnalités comme Gary Doer qui, dit-elle, «sont favorables aux francophones».

Pour la candidate néo, il est clair que la cause du français ne progressera pas sous la nouvelle législature. Conséquence: les groupes de pression doivent être plus actifs que jamais.

«Je doute fort que les dossiers de la francophonie avancent. Les projets de bilinguisation qui avaient été lancés par le gouvernement néo-démocrate, par exemple, vont certainement être stoppés».

«Heureusement, poursuit Lorette Beaudry-Ferland, les lois sont maintenant de notre côté. On a droit à des services bilingues dans les domaines législatifs et judiciaires, et aucun gouvernement ne peut revenir là-dessus».

Compétence

La candidate néo se dit quand même inquiète pour le proche avenir. «Je n'ai ressenti aucune sympathie pour les francophones de la part des candidats conservateurs, mais plutôt, dans bien des cas, des attitudes d'extrême-droite».

«Il va falloir que les différents groupes de pression jouent à plein leur rôle de porte-parole. Parfois, ça peut être plus efficace de travailler de l'extérieur plutôt qu'au sein d'un gouvernement.»



photo: Laurent Gimenez
Sur le coup de 22h, Gary Doer a fait son apparition au Centre culturel franco-manitobain, où les néos avaient installé leur quartier général.

En revanche, Lorette Beaudry-Ferland n'est «absolument pas inquiète» pour l'avenir des néo-démocrates à Saint-Boniface. «Nous avons une très bonne équipe, toujours prête à bâtir pour le futur. Je pense même que nous sommes sortis renforcés de cette expérience», affirme-t-elle.

«Il y a une vague libérale qui a déferlé sur toute la province, et Saint-Boniface n'y a pas échappé. Mais on conserve encore des sièges néos avec des gens qui sont ouverts à la cause des francophones».

Alors, prête à se relancer dans la bataille lors des prochaines élections? «Je ne dis pas non», répond simplement Lorette Beaudry-Ferland.

Propos recueillis par Laurent Gimenez

La Liberté a parlé aux candidats.

VITE LU VITE SU

Les immersés aiment la France

Manitoba — 17 étudiants se sont déjà inscrits au programme Nacel qui les conduira en France au mois de juillet. Il reste encore une quinzaine de places à prendre.

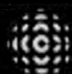
Léo Delaquis, responsable de Nacel (*une organisation française*) pour tout le Canada, constate que les étudiants de l'immersion paraissent plus intéressés que les étudiants des écoles françaises.

«Ils s'inscrivent dans le but clair et net d'améliorer leur connaissance de la langue, précise-t-il. Je regrette que les étudiants francophones soient encore un peu absents. Ils auraient pourtant beaucoup à gagner d'un tel voyage».

L'année dernière, six jeunes Manitobains avaient été placés dans une famille, pour une durée de 4 semaines, dans différentes villes de France. Cette année, il reste encore une quinzaine de places à pourvoir, au prix de 1 650$, toutes dépenses comprises.

Pour tout renseignement, et pour s'inscrire, appeler Léo ou Suzanne Delaquis au 744-2466.

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.



Le 26 en chiffres

Les douze circonscriptions électorales qui intéressent plus particulièrement les lecteurs de La Liberté racontent les multiples tendances qui se sont manifestées le 26 avril. Et qui se préparaient depuis 1981.

Le taux de participation a été des plus élevés depuis 1976. L'exception qui confirme la règle, c'est une circonscription assurée pour les bleus, comme Emerson.

Autres phénomènes. Andy Anstett, dans Springfield, avait prédit: *un vote pour le Parti libéral, c'est un vote pour le député sortant Gilles Roch*. Il a eu raison. Si les libéraux n'avaient pas existé en 1988, les résultats de 1981 (*victoire néo*) auraient pu se reproduire.

Enfin, à vous de tirer vos propres analyses. En comparant les taux de participation (*Part. %*) de 1981, 1986 et 1988; la majorité de voix de la victoire dans chaque circonscription (*Denis Rocan dans Turtle Mountain est en perte de vitesse*) et les autres données. Quitte à faire des projections pour 1989, 1990 ou 1991?

Lucien CHAPUT

photo: Daniel Tougas

Au Centre récréatif Notre-Dame, avenue de la Cathédrale. Des libéraux se rendant lentement compte de l'énormité de leur victoire.

Emerson

	1981	1986	1988
Électeurs	11 860	12 607	12 657
Votants	8 851	9 202	8 990
Part. (%)	74,63	72,99	71%
Libéral	308	656	2 600
NPD	4 020	3 780	1 393
PC	**4 376**	**4 758**	**5 007**
Autres	116	—	—
Maj. (*voix*)	356	978	2 407
Maj. (%)	49%	52%	56%

La Vérendrye

	1981	1986	1988
Électeurs	10 795	12 192	13 232
Votants	6 289	6 147	7 998
Part. (%)	58,26	50,42	60%
Libéral	—	734	2 935
NPD	1 149	1 768	706
PC	**4 418**	**3 618**	**4 357**
Autres	704	—	—
Maj. (*voix*)	3 269	1 850	3 641
Maj. (%)	70%	59%	57%

Riel

	1981	1986	1988
Électeurs	12 334	12 840	12 855
Votants	9 695	9 533	10 261
Part. (%)	78,60	74,24	80%
Libéral	1 087	1 133	3 956
NPD	**4 362**	3 710	1 827
PC	4 120	**4 479**	**4 282**
Autres	98	187	116
Maj. (*voix*)	242	769	326
Maj. (%)	45%	47%	42%

photo: Laurent Gimenez

Au Centre culturel franco-manitobain, boulevard Provencher. Chez les néos, difficile de retenir ses émotions suite aux défaites des ministres Smith, Kostyra et Lécuyer.

Morris

	1981	1986	1988
Électeurs	9 927	10 685	11 100
Votants	6 435	6 382	7 492
Part. (%)	64,82	59,73	67%
Libéral	—	847	1 824
NPD	1 821	1 140	446
PC	**4 579**	**4 378**	**4 573**
Autres	—	—	649
Maj. (*voix*)	2 758	3 238	2 749
Maj. (%)	71%	68%	61%

Saint-Boniface

	1981	1986	1988
Électeurs	12 081	11 788	11 748
Votants	9 261	8 220	9 110
Part. (%)	76,66	69,73	78%
Libéral	1 925	1 951	**5 580**
NPD	**5 844**	**4 978**	2 000
PC	1 346	1 114	1 530
Autres	106	149	—
Maj. (*voix*)	3 919	3 027	3 580
Maj. (%)	63%	61%	61%

Saint-Vital

	1981	1986	1988
Électeurs	12 974	13 285	12 763
Votants	10 458	9 805	10 469
Part. (%)	80,61	73,81	82%
Libéral	684	1 472	***4 420***
NPD	**5 504**	**4 430**	2 276
PC	4 236	3 872	3 605
Autres	—	—	1 68
Maj. (*voix*)	1 268	558	815
Maj. (%)	53%	45%	42%



photo: Laurent Gimenez

Au quartier général de Guy Savoie, rue Marion. Les partisans ont accueilli chaleureusement leur candidat défait. Mais le coeur n'était pas à la fête.

Radisson

	1981	1986	1988
Électeurs	11 929	12 924	13 976
Votants	9 086	8 988	11 097
Part. (%)	76,17	69,55	79%
Libéral	—	1 239	**4 098**
NPD	**6 108**	**4 810**	3 132
PC	2 566	2 666	3 057
Autres	376	240	—
Maj. (*voix*)	3 542	2 144	1 776
Maj. (%)	67%	54%	44%

Saint-Norbert

	1981	1986	1988
Électeurs	14 409	16 589	16 382
Votants	10 647	11 426	13 528
Part. (%)	73,89	68,88	82%
Libéral	857	2 784	**6 222**
NPD	3 826	2 839	1 564
PC	**5 728**	**5 788**	5 742
Autres	216	—	—
Maj. (*voix*)	1 902	2 949	480
Maj. (%)	54%	51%	45%

Springfield

	1981	1986	1988
Électeurs	13 880	15 732	16 806
Votants	10 600	11 537	13 345
Part. (%)	76,37	73,31	79%
Libéral	327	1 376	3 797
NPD	**5 303**	5 039	3 740
PC	4 833	**5 094**	**5 808**
Autres	113	—	—
Maj. (*voix*)	470	55	2 011
Maj. (%)	50%	44%	44%

Rhineland

	1981	1986	1988
Électeurs	11 145	11 738	12 169
Votants	5 665	5 928	6 538
Part. (%)	50,83	50,50	54%
Libéral	—	1 329	1 053
NPD	1 181	1 549	338
PC	**4 116**	**3 037**	**5 147**
Autres	349	—	—
Maj. (*voix*)	2 935	1 488	4 094
Maj. (%)	73%	51%	79%

Sainte-Rose

	1981	1986	1988
Électeurs	11 036	11 258	10 941
Votants	8 071	8 179	7 797
Part. (%)	73,13	72,65	71%
Libéral	—	952	2 625
NPD	**4 031**	3 020	1 455
PC	3 823	**3 735**	**3 717**
Autres	194	454	—
Maj. (*voix*)	208	715	1 092
Maj. (%)	50%	46%	47%

Turtle Mountain

	1981	1986	1988
Électeurs	10 533	10 328	10 001
Votants	6 632	7 150	7 684
Part. (%)	62,96	69,23	77%
Libéral	—	1 242	2 606
NPD	1 660	1 352	446
PC	**4 775**	**3 390**	**3 202**
Autres	164	1 150	1 430
Maj. (*voix*)	3 115	2 037	596
Maj. (%)	72%	47%	42%



Communiqué

Lors de sa réunion du 6 avril dernier, le Comité organisateur des États généraux de la francophonie du Manitoba s'est penché sur le suivi à donner au Congrès des 4, 5 et 6 mars 1988.

Sous forme de proposition que voici, le Comité organisateur informe la population francophone du Manitoba de la démarche qu'il a convenu de mettre en oeuvre.

PROPOSÉE PAR: ODILE MARTEL
APPUYÉE PAR: LORRAINE FRÉDETTE
ADOPTÉE. —

Étant donné qu'il y a eu des besoins identifiés par des particuliers, des porte-paroles de groupes ou d'organismes aux audiences publiques tenues à l'automne de 1987 dans le cadre des États généraux;

Étant donné que certains regroupements régionaux ont retenu des priorités et des projets lors des ateliers du Congrès des États généraux le 5 mars 1988;

Étant donné qu'il y a eu des propositions précises adoptées au Congrès des États généraux le 6 mars 1988;

Étant donné que la francophonie manitobaine doit maintenant assurer un suivi à ces besoins, projets et propositions;

Étant donné que la francophonie manitobaine s'est dotée d'une infrastructure d'institutions, d'organismes, de regroupements professionnels ou de services;

IL EST PROPOSÉ

Que le comité organisateur demande à la Société franco-manitobaine de préparer une ébauche pour le 20 avril 1988 de la répartition du suivi à être assuré par les particuliers, les organismes, les institutions et les regroupements professionnels ou de services relatif aux besoins, projets et propositions cibles durant le processus des États généraux;

Que cette ébauche soit envoyée aux membres du comité organisateur pour leur revue et la remise de leurs commentaires avant ou au plus tard le 28 avril 1988;

Que la Société franco-manitobaine fasse parvenir une lettre indiquant aux organismes, institutions et regroupements leur part de responsabilité telle qu'identifiée par le Comité organisateur pour assurer le suivi des États généraux et les invitant à dire par écrit avant le 10 juin 1988 comment ils ont l'intention d'intégrer ce suivi à leur programmation actuelle ou à venir;

Que la Société franco-manitobaine prépare une ébauche d'un document appelé «Suivi des États généraux de la francophonie manitobaine» pour distribution et adoption à l'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine les 19 et 20 novembre 1988;

Que l'ébauche du document ci-dessus mentionné soit envoyée aux membres du Comité organisateur des États généraux de la francophonie manitobaine pour revue ou pour commentaires avant la distribution de ce document à tous les participants des audiences publiques et du Congrès;

Que la Société franco-manitobaine prépare pour son assemblée générale annuelle de l'automne 1989 un rapport d'étape suivi des États généraux tel qu'adopté à son assemblée générale annuelle de novembre 1988;

Que le Comité ad hoc organisateur des États généraux cesse d'exister après avoir donné son approbation à la distribution du document «Suivi des États généraux de la francophonie manitobaine»;

Que cette proposition soit publiée le plus tôt possible dans La Liberté afin de faire connaître le processus du suivi des États généraux de la francophonie manitobaine.

VITE LU VITE SU

Un bazar pour Martin

Sainte-Anne-des-Chênes — C'est le dimanche 8 mai qu'aura lieu la vente de pâtisseries et le mini-bazar organisés annuellement pour le fonds Martin-Courcelles.

Le mini-bazar aura lieu à la Villa Youville entre 12h30 et 15h. Les personnes désirant faire un don au fonds Martin-Courcelles peuvent s'adresser aux bureaux du village de Sainte-Anne-des-Chênes (422-5293).

Fransaskois: le fédéral est-il sérieux?

Bilinguisme. C'est une message très simple que le ministre du Commerce international, John Crosbie, a livré l'autre jour à mille conservateurs albertains: «Pour être accepté comme un parti d'envergure nationale, il faut que vous acceptiez les politiques et les pratiques du bilinguisme, quel que soit le nombre de la minorité.» Le Terre-Neuvien qui avait perdu le leadership du parti conservateur contre Brian Mulroney au début des 80 a donc fini par accepter lui-même qu'un aspirant premier ministre du Canada devait être bilingue.

□

Black-out. Le «black-out» québécois de la semaine dernière n'a pas seulement compliqué la vie aux partisans du Canadiens de Montréal et des Bruins de Boston. Hydro-Québec devra améliorer son réseau de distribution si elle veut exporter de l'électricité aux États-Unis, a laissé entendre un porte-parole pour la société d'électricité qui représente six États-clients américains. Les standards américains permettent une panne généralisée de tout le réseau une fois tous les dix ans. Hydro-Québec en a connues 10 durant les 15 dernières années. Hydro-Québec compte dépenser 600 millions de $ d'ici 1992 pour améliorer son réseau de distribution.

□

États généraux. Le Comité organisateur des États généraux de la francophonie du Manitoba poursuit son travail. Un rapport, intitulé «Suivi des États généraux de la francophonie manitobaine», devrait être terminé d'ici la fin d'avril. Le comité organisateur est en train «de décortiquer le contenu», de dresser «un tableau d'objectifs et de moyens de les atteindre», a expliqué René Piché, directeur général de la Société franco-manitobaine. Le rapport fera vraisemblablement l'objet de discussions à la prochaine assemblée annuelle de la SFM, prévue pour novembre 1988.



Grant Devine. Exproprieur.

Flingueurs. Les policiers de Toronto ont tiré sur 28 personnes entre 1983 et 1987, donnant ainsi à la capitale ontarienne la première place parmi les villes canadiennes dans ce domaine. Durant la même période, Montréal a connu 19 incidents de ce genre; Edmonton et Winnipeg: 6; Vancouver: 4; et Calgary: 2. À Toronto, un policier peut tirer sur une personne ou un véhicule qui te ntent de s'évader. À Calgary, par contre, un gendarme ne peut tirer que si sa vie ou la vie d'une autre personne est en danger.

□

Forêts. L'industrie forestière canadienne perdra des centaines de millions de dollars cette année, si le dollar canadien reste fort, ont estimé des experts de Vancouver. Selon eux, si l'on se base sur les quelque 11 milliards de dollars de revenus enregistrés en 1987, un dollar canadien valant 80 cents américains signiferait une perte de 742 millions de dollars cette année.

□

Métis. Yvon Dumont a été réélu présient de la Manitoba Métis Federation. Il a reçu 3 031 voix, contre 2 536 pour Jack Fleming et 1 702 voix pour John Morrisseau. C'est le troisième mandat de deux ans pour le natif de Saint-Laurent. La Manitoba Métis Federation compte quelque 30 000 membres.

□

NPD/OTAN-NATO. Le Conseil fédéral du NPD a décidé de remettre à une date indéterminée le retrait de l'armée canadienne de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Donc, s'il devenait le prochain premier ministre, Ed Broadbent s'attend à être courtisé par les 15 autres pays membres de l'OTAN pour qu'il change son idée de quitter l'alliance atlantique.

□

Ordinateur. Des secrets de défense américains n'avaient plus de secret pour un petit génie ouest-allemand de l'informatique. Avec son ordinateur personnel, il a réussi à se brancher sur un réseau d'ordinateurs américains et à pirater des informations. L'étudiant de 24 ans ne sera pas poursuivi par les autorités allemandes parce qu'il n'a pas été pris en flagrant délit.

□

Québec. Le gouvernement québécois va assumer les coûts des deux avocats qui contestent la validité de la loi provinciale obligeant l'affichage en français seulement. Alliance Québec, (*la Société franco-manitobaine des anglophones du Québec*) avait menacé le gouvernement québécois d'une poursuite devant la Cour suprême du Canada si le gouvernement ne payait pas les deux avocats. Dans le passé, la Cour suprême a ordonné aux provinces de payer tous les coûts lorsque la contestation était jugée d'intérêt public.

□

Saskatchewan. — «Nous avons été expropriés (de nos droits) sans compensation», a déclaré le 26 avril Rupert Baudais, le leader de l'association représentant les quelque 23 000 francophones de la Saskatchewan. Il faisait allusion à la récente décision du gouvernement de cette province de ne pas respecter une loi centenaire qui obligeait à publier les lois dans les deux langues officielles.

Rupert Baudais en appelle maintenant à Ottawa. «Le gouvernement fédéral a la responsabilité de nous dédommager pour cela du mieux qu'il le peut dans les domaines de l'éducation et du développement communautaire», estime-t-il.

«Si le gouvernement fédéral est sérieux lorsqu'il dit que le Canada est un pays bilingue et que les minorités devraient être respectées dans tout le pays, eh bien qu'ils tiennent parole».

L'éducation sexuelle à l'école

De fausses conceptions sur les parents

Malgré l'appui de la plupart des parents manitobains, le ministère de l'Éducation s'est montré très prudent sur l'entrée en vigueur d'un programme d'éducation familiale dans les écoles. Peut-être même un peu trop...



Colette BRIN

Le programme, partie optionnelle du cours d'hygiène en 5e, 7e et 9e années, sera enseigné dans les écoles de la division scolaire de Saint-Boniface l'an prochain.(1)

Comme dans toute autre division scolaire, il a fallu passer par plusieurs étapes avant que le programme ne soit accepté. Tout d'abord, la question a été mise aux voix devant la commission scolaire. Puis les comités de parents de chaque école se sont prononcés.

Le choix final s'est fait dans chaque école par l'assemblée générale des parents, après le rapport d'un comité consultatif (*composé de six parents, d'un professeur, et du directeur*). Soulignons que le droit du parent de ne pas inscrire son enfant au programme ou de l'en retirer est en tout temps respecté.

Pour Laurienne Ring, employée au département de la santé reproductive du Klinic Community Health Centre, le programme d'éducation familiale est un pas en avant. Cependant, elle croit que c'est dommage que le cours ne soit pas obligatoire.

Tous les élèves profiteraient de l'expérience, d'après elle; et ceux que les parents voudraient retirer du cours pourraient être ceux qui en profiteraient le plus.

Laurienne King maintient aussi que c'est faux de croire que les parents de façon générale, s'opposent à l'éducation sexuelle dans le milieu scolaire.

Un sondage fait l'an dernier révèle que, bien que 96% des parents manitobains désireraient faire l'éducation familiale de leur enfant eux-mêmes, seulement 20% sont prêts à le faire.

Question morale

Et 84% des parents sont en faveur d'un programme scolaire pour compléter l'éducation du foyer.

La question morale dans le programme a été résolue très simplement. «Le programme a été composé avec des valeurs universelles», explique Diane Longpré, conseillère en orientation dans la division scolaire de Saint-Boniface.

Ces valeurs avancées par l'écrivain anglais C.S. Lewis, comprendront: l'amour et le respect de la famille et d'autrui, la bonté, l'honnêteté, la compassion, et le respect de soi.

(1) *Le programme comprend cinq sous-thèmes qui seront traités aux trois niveaux: l'importance de la famille; la croissance et le développement; relations interpersonnelles et responsabilités; prévention des abus sexuels; et la promotion d'un style de vie constructif. En 9e année on ajoute le thème: dilemmes et questions.*

MÉDIAS-*tics*

La revue de presse branchée

Fair

▶ Ce qui est le fun avec les vieux de la veille, c'est que personne ne met en doute la pertinence d'un jugement fondé sur la sagesse, qui augmente, proverbialement, avec l'âge. Là réside toute la force de la chronique Media Watch que le journaliste George Bain n'écrit pas assez souvent dans Maclean's.

La thèse défendue dans sa dernière chronique: depuis que la télé retransmet les «débats» de la Chambre des communes, la presse écrite joue les seconds rôles de deuxième ordre.

Et il pose la question: «*Why do the print media, which have not the same need to provide excitement (in lieu of the substance that television has difficulty with), allow Question Period to dictate the largest part of their parliamentary coverage?*»

Sans doute en bonne partie parce que la presse **quotidienne** existe de plus en plus par rapport à la télé. (*Essayez de vendre un quotidien qui ne contiendrait pas les derniers détails des programmes télé, l'un des services essentiels qui assure son existence*).

Sans doute aussi parce que la presse quotidienne privilégie de plus en plus le divertissement, le spectacle, le show. Prenons l'exemple du 'fameux' débat télévisé des chefs. Objectivement, c'était un fiasco total: chacun(e) balançait des arguments mille fois assénés, des chiffres savamment tronqués. Le tout relevait du pugilat pur et simple.

À tel point que le journaliste du Free Press a délaissé un peu l'utilisation du verbe **dire** (*he said, le sommum de l'objectivité journalistique selon la tradition anglaise...*) pour puiser dans les verbes réservés plutôt aux sports (*he shot back...*). L'article était accompagné de l'inévitable entrevue avec des experts politiques pour savoir si les indécis s'étaient décidés.

À ce chapitre, le Sun s'est dépassé: CARSTAIRS SWAYS VOTERS IN UNOFFICIAL SUN SAMPLE, annonçait le titre. Et on apprend que l'article est basé sur les commentaires de trois sombres inconnus! Difficile de faire du divertissement à moins cher. Difficile, involontairement sans doutem de ridiculiser plus efficacement le débat des chefs.

On est loin, trop loin du journalisme d'analyse tant affectionné par George Bain. Une forme de journalisme pourtant particulièrement nécessaire en campagne électorale. (*Inutile de se lancer dans un tirade sur le rôle sacré de la presse en démocratie*). Mais évidemment, ce n'est pas le Free Press qui pourrait être pris en flagrant délit de manquement démocratique!

Pas besoin d'une longue, longue tirade

Comme on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, le Free Press, réputé conservateur, s'est envoyé des fleurs avant la fin officielle de la campagne électorale. D'une manière oblique, en citant le chef néo: «*Doer has acknowledged the newspaper's coverage, except for the interpretation of the polls and a reference to his position on the nurses' strike threat, has been fair*».

Depuis quand l'adjectif *fair* peut-il servir de compliment? Que l'on sache, *fair* n'est pas synonyme de journalisme d'analyse. Et encore moins de journalisme de qualité. ■

Bernard BOCQUEL

Villages



Laurent GIMENEZ

Les pionniers qui fondèrent la paroisse de La Broquerie en 1883 avaient du pain sur la planche. Les terres étaient ingrates, sableuses, et c'est pourquoi l'élevage a peu à peu pris les pas sur la culture céréalière. Cent ans plus tard, La Broquerie était devenue le plus grand centre laitier du Manitoba.

Aujourd'hui, un nouveau défi attend les Broquerois. Ces dernières années, ils ont bénéficié de l'extraordinaire croissance du proche village de Steinbach. Peut-être même lui doivent-ils leur survie. Le temps n'est-il pas venu de chercher à voler de ses propres ailes?

Le virus des affaires va-t-il frapper La Broquerie?

«Quand Steinbach grossit, La Broquerie grossit». Un état de chose qui n'échappe sans doute à aucun Broquerois. Mais certains réfléchissent aux moyens de s'émanciper de leur puissant et indispensable voisin.

Le visiteur attentif qui se rend pour la première fois à La Broquerie constate d'abord deux choses: le manque de commerces non alimentaires (*magasins de vêtements par exemple*) et de petits artisans (*plombiers, électriciens*); et l'absence totale de services de santé.

«On est situé à seulement dix kilomètres de Steinbach. Donc en 10 minutes de voiture, on a accès à tous les commerces et les services nécessaires», explique Gilbert Tétrault, conseiller du village à la municipalité rurale de La Broquerie et propriétaire de la compagnie de transport Transfer Limitée.

Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier du village et de la municipalité rurale, confirme: «Il y a une soixantaine de résidants de La Broquerie qui travaillent à Steinbach. Alors, bien sûr, beaucoup magasinent sur place. Pour la santé, les gens vont à Steinbach, ou à Sainte-Anne pour ceux qui veulent des services en français».

Une situation ancienne, qui explique le sous-développement du village en matière de services. «Le monde a peur de se lancer dans un commerce», commente simplement Gilbert Tétrault.



photo: Laurent Gimenez

Ces dernières années, des familles mixtes sont venues s'établir. Souvent, leurs enfants s'inscrivent à l'école française.

Discrétion

Mais Laurent Tétrault pense que les choses sont en train de changer. «Les jeunes de 30 ans et plus sont beaucoup plus éduqués et sensibilisés aux affaires, pense-t-il. Je crois qu'un jour on va se réveiller et ouvrir de nouveaux commerces».

Déjà, une quinzaine de Broquerois ont constitué un club d'investissement et acheté cinq lots dans le village. Des projets sont à l'étude, mais la discrétion est de rigueur. On évoque cependant la possibilité de construire un jour un bloc-appartements. Chacun s'accorde à reconnaître que la demande de location existe.

Autre projet: un terrain de golf qui pourrait être aménagé d'ici deux ans sur une propriété de 200 acres située à l'est du village.

Deux autres projets, plus concrets, confirment les prévisions optimistes de Laurent Tétrault. Premièrement, le comité du Chalet de La Broquerie (*résidence pour personnes âgées*) a fait une demande au gouvernement provincial pour construire 14 nouveaux appartements (*il y en a sept actuellement*).

700

«On a déjà plus de 90 demandes, étalées sur les années à vénir», affirme Denis Nadeau, membre du comité du Chalet. Le deuxième projet, c'est l'agrandissement, d'ici l'automne, de la co-op (*aliments, quincaillerie, engrais, etc.*) «Notre chiffre d'affaires ne cesse d'augmenter», explique le directeur, Réal Brindle.

Pour Laurent Tétrault, tous ces exemples démontrent la vitalité du village. Ils sont aussi les indices d'un développement futur. «Alors que 60% des municipalité au Manitoba ont vu leur population baisser ces cinq dernières années, la population de la municipalité de La Broquerie a augmenté de 10%», affirme-t-il.(1)

«Les agriculteurs de notre région sont parmi les mieux lotis dans le sud-est. Dans les années qui viennent, des francophones de régions plus défavorisées vont certainement regarder à s'établir dans le coin. Je prévoie que la population de La Broquerie atteindra les 700 d'ici 10 ans».

(1) *La population actuelle dans le village tourne autour de 500.*



photo: Laurent Gimenez

Gilbert Tétrault et sa fille Jacqueline. «Je ne suis pas inquiet pour l'avenir de notre communauté francophone. Tu ne t'installes pas à La Broquerie si tu n'est pas pour le français».

Pas d'atouts sans égouts

Avant le printemps prochain, un système d'égouts sera installé à La Broquerie, avec des conséquences probables pour le développement du village(1). «Il pourrait y avoir beaucoup de changements d'ici 2 ou 3 ans», promet Roland Gauthier, président du comité du village.

À l'heure actuelle, il n'est plus possible de construire dans le village, parce que les terrains regorgent d'eau, faute de système d'évacuation.

Plusieurs personnes à La Broquerie pensent que l'absence d'égouts a freiné le développement résidentiel qui ne demande qu'à éclore. Louis Tétrault, propriétaire de La Broquerie Lumber, dont l'une des activités est la construction de maisons, est bien placé pour en parler.

«Ça va certainement favoriser la construction résidentielle, pense-t-il. J'ai plusieurs exemples de personnes qui ne se sont pas installées à La Broquerie parce qu'il n'y avait pas les égouts».

«Je pense aussi qu'il va y avoir la construction d'une dizaine d'appartements à louer. Des personnes m'ont déjà approché à ce sujet. Et il y a de la demande, en particulier du côté des professeurs qui travaillent à l'école».

Qu'est-ce qui pourrait bien attirer tous ces gens à La Broquerie? «D'abord le prix du terrain, répond Gilbert Tétrault, conseiller du village. Les lots valent quatre fois moins cher qu'à Steinbach» (2).

Construction

Autre avantage: le caractère francophone et le dynamisme de la communauté. Les activités diverses, surtout sportives, sont nombreuses. «Le plus dur, ce n'est pas d'organiser des choses, c'est de trouver des jours libres», affirme Mariette Kirouac-Audette, présidente du comité culturel.

Mais le principal pôle d'attraction sur lequel comptent les Broquerois, c'est leur école française (*maternelle à 12*). Il y a deux ans, la division scolaire de la Seine parlait de fermer l'école secondaire. Le projet n'a pas eu de suite à cause de l'opposition résolue des résidants.

Aujourd'hui, les Broquerois semblent plutôt confiants dans l'avenir de leur école. «Nous n'avons que 56 élèves dans le secondaire, mais les petites classes comptent de 20 à 30 élèves, ce qui laisse présager au moins un maintien dans le futur», explique Gilles Normandeau, directeur de l'école Saint-Joachim.

Autre élément rassurant: à la rentrée prochaine, les étudiants du programme français seront regroupés dans la même école (*jusqu'à présent, une partie d'entre eux étaient installés dans l'école anglaise.*) «Dans une certaine mesure, cela garantit la survie de notre école», conclut Gilles Normandeau.



photo: Laurent Gimenez

Laurent Tétrault. «Les gens qui veulent s'installer à La Broquerie me posent toujours les trois mêmes questions: Y-a-t-il des égouts, une école française et une aréna?»

(1) *Le coût des travaux est estimé à un million de dollars. Le gouvernement prend en charge 40% de cette somme. Pour les quelque 600 000$ restants, le village fera un emprunt sur 20 ans, et les résidants du village de La Broquerie verront leur taxe résidentielle augmenter de 15 à 20 milles.*

(2) *Taxes sur les résidences: 144,5 milles (services municipaux: 52,6; écoles: 91,9).*





Des idées germent chez les écrivains en herbe!

La guerre des fèves

The Milagro Beanfield War *(au cinéma Grant Park)*. Ce film de Robert Redford ressemble à une fable de Grimm insufflée d'une bonne dose de surréalisme latino-américain. C'est un long métrage qui est fort en personnages, mince en histoire. Mais le spectateur finit par se dire, comme se diraient la plupart des caractères qui habitent ce village de Milagro, New Mexico: para qué una historia? *(à quoi bon une histoire!)*.

Le grand blond (Redford) a tout de même du chemin à faire comme réalisateur. Il y a de très belles prises du paysage nouveau-mexicain, mais le montage est saccadé: on a l'impression par bout d'un conte mal conté! Beanfield apporte tout de même une grande bouffée d'originalité à une industrie qui étouffe de commercialisme.



Daniel TOUGAS

Sommaire

Un 3e «Moment musical». La série de concerts de musique de chambre à l'église Précieux-Sang, «**Moments musicaux**» a été très bien reçue, indique **Maurice Prud'homm**. Ce sont des morceaux de Mahler, Tchaikovsky et Debussy qu'on entendra au 3e et dernier «Moment», le 2 mai, à 20h.

«**L'église Précieux-Sang** se prête admirablement bien à l'audition de ce genre de musique». En vedette, le 2 mai: de la musique pour des instruments à cordes, flûte, harpe et voix.

Gâtez-vous

Le Big Band swing envahit de nouveau la **Galerie d'art de Winnipeg.** Vendredi 13 mai, à 20h, le chef de l'orchestre jazz canadien le mieux connu dans le monde, Rob McConnell de **Boss Brass**, sera l'invité spécial du **Ron Paley Bid Band.** Billets aux guichets Bass et à l'entrée de la Galerie.

L'espace comme si vous y était! Le film **Imax** d'un voyage en navette spaciale «**The Dream Is Alive**» se poursuit au cinéma **Imax Place Portage**. Ça vaut la peine d'être vu. Les heures de séances au 956-IMAX (4629).

L'**hôpital des enfants** organise une vente de livres au **Centre St-Vital** du 25 avril au 7 mai.



La familiale roule très bien, merci. «Nouveau Station Wagon», la formation musicale qui se produira en première partie du spectacle de Marie Philippe vendredi 13, au Rendez-Vous, à 21h, est pour le moins éclectique. C'est sans doute ce mélange surprenant de blues, jazz, folklore et rock qui a secoué les foules au Centre culturel franco-manitobain pendant le Festival du Voyageur en février.

Nouveau Station Wagon c'est, de gauche à droite: Norman Robidoux à la basse, anciennement du Lisa Yerex Band; Johnny Comeau au violon, l'un des membres fondateurs du groupe acadien Beausoleil Broussard; Solange Campagne, voix et flûte, anciennement de Folle Avoine; Michel Dorge, à la batterie, qu'on connait des tournées avec Jacques Lussier, entre autres; et J. Knutson, guitariste de Vancouver, anciennement du groupe Spirit of the West.

Les écrivains en herbe se rencontrent!

Quand on pense à un colloque pour écrivains, on pense à de longues discussions sur le sens de la virgule dans l'oeuvre de Gabrielle Roy. Au colloque des «écrivains en herbe», on a parlés de choses plus concrètes!

241 élèves, venu(e)s de **50 écoles franco-manitobaines et d'immersion** ont participé à ce colloque le 22 avril au Collège de Saint-Boniface.

> *«Moi, c'est la science-fiction qui m'intéresse».*

Le mini-congrès a été mis sur pied par un comité de conseillers pédagogiques(1) en collaboration avec le **Bureau de l'éducation française (BEF)**. En parlant à quelques participant(e)s, il semblait que le colloque avait atteint ses buts initiaux: valoriser l'écrit et permettre des échanges entre jeunes écrivains manitobains.

«Il y a des participants au colloque qui écrivent depuis longtemps et qui, finalement, trouvent leur niche», souligne **Doris Lemoine**, coordonnatrice de la direction des ressources éducatives (*la bibliothèque du BEF*).

«Les jeunes ont bien participé. En matinée, chacun lisait sa production écrite dans un groupe de dix élèves. L'après-midi, ils ont suivi des ateliers dont le but était de produire un texte».

«On voulait inclure tous les genres d'écriture, de la poésie au livre à illustrations. À cause des élections, on n'a pas pu avoir de journalistes!»

Trois auteurs québécois, plusieurs enseignants et au moins quatre auteur(e)s franco-manitobain(e)s (*dont* **Annette Saint-Pierre, Jacqueline Barral, Geneviève Montcombroux et Robert Freynet**) ont animé des ateliers.

Le choix des «écrivains en herbe» de la première à la douzième année était laissé aux écoles. Celles-ci envoyaient un étudiant pour chaque 50 élèves dans l'école.

Voici les commentaires que nous avons recueillis de participant(e)s après ce colloque qui avait lieu dans le cadre du **10e Festival national du livre.**

David Derocquigny, École Lagimodière, Lorette, 6e année: «J'ai appris comment fonctionnait les différentes parties d'une histoire, l'action, l'introduction, la conclusion. Ça va m'encourager à écrire des histoires de l'espace; c'est la science-fiction qui m'intéresse.»

Bizarre

Polly Guetta, Kelvin High School, Winnipeg, 11e année: «J'ai vu que quand on écrit, il faut laisser ce qu'on a écrit mûrir quelques jours et y revenir. J'ai appris l'importance des synonymes aussi! Je pense que j'écrirai plus maintenant qu'avant».

Joëlle Rioux, Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys, 12e année: «Écrire un journal, c'est une bonne façon de prendre l'habitude de l'écriture. Aussi, j'ai appris que l'imagination était très importante. Il ne faut pas se laisser dire que c'est bizarre ce qu'on écrit».



photo Daniel Tougas

David Derocquigny ***(en haut à gauche)***, **Chérie Hince et Robert Rozière étaient parmi les représentants de l'école Lagimodière de Lorette au «Colloque des écrivains en herbe», vendredi 22 avril à Saint-Boniface.**

Comme le remarque l'une des organisatrices Doris Lemoine, ce genre de colloque ne peut qu'encourager l'écriture chez les jeunes. «On encourage les sports, les arts oratoires, le théâtre, la science, il était temps qu'on fasse quelque chose pour l'écriture!»

Stacey Chipka, École Neil Campbell, Winnipeg, 6e année: «C'est important d'écrire ses idées avant de les oublier. Et d'écrire sur des choses qu'on connaît pour pouvoir les décrire facilement».

Chérie Hince, École Lagimodière, Lorette, 9e année: «Franchement, je pensais que ça allait être platte. Mais j'ai beaucoup appris de choses sur l'écriture de la fiction et même des lettres. J'aime l'idée que dans la fiction, il vaut mieux parler de nos propres expériences.»

(1) *Le comité organisateur est formé de: Lucille Benoit (BEF), Thérèse Carrière (BEF), Madeleine Coderre (Division scolaire Winnipeg nº 1), Ephrem Dupont (BEF), Claire Fluette (BEF), Anna Labelle (Division scolaire de la Rivière-Seine), Doris Lemoine (Direction des ressources éducatives françaises), François Lentz (Collège universitaire de Saint-Boniface), Lucille Maurice (Collège universitaire de Saint-Boniface), Jean François Roederer (BEF) et Patricia Vandal (Division scolaire de la Rivière-Seine).*

Le budget d'environ 5 000$ pour le colloque a été assuré par des subventions du Conseil des arts du Canada et du Bureau de l'éducation française.



L'humoriste québécois qui a lancé sa carrière en imitant toutes les voix dans la chanson «We are the World», André-Philippe Gagnon, apporte sa magie vocale à Winnipeg. Le comique qui, à mon avis, n'a absolument rien à envier à Rich Little, se produira à la salle du Centenaire le 18 mai, à 20h. Les billets: 16$, 18$, 20$ aux guichets Bass. C'est à ne pas manquer.

Des disques par la poste?

Il faut parfois le lire en anglais pour qu'on s'en rende compte: «Chez le disquaire is Manitoba's Only French Record Store».

C'est une des choses qui nous frappe quand on feuillette le dépliant de **Chez le disquaire**. Pourtant, la propriétaire **Raymonde Desrochers** est très consciente de sa clientèle provinciale.

«Je poste des catalogues qui affichent les dernières parutions au moins deux fois par année à l'extérieur de Winnipeg, explique **Raymonde Desrochers**. Ça permet aux gens de commander des disques par la poste».

Si vous habitez les régions rurales, vous avez reçu le dernier envoi encarté dans **La Liberté**, il y a quelques semaines.

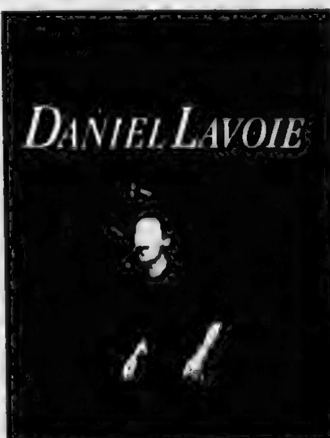
«J'ai une assez grande liste d'envoi de clients en dehors de la ville. Il n'y a souvent rien de semblable dans leurs villages».

D'ailleurs, c'est le manque de **«visibilité»** de la musique française qui demeure l'un des obstacles principaux que doit surmonter la disquaire franco-manitobaine.

«À cet égard, j'ai hâte que la **Radio communautaire** soit en ondes. Ça renforcera l'image de la musique française partout dans la province».

Entre temps, **Raymonde Desrochers** continuer d'attirer des clients mélomanes de partout au Canada. «Je monte des kiosques à des congrès pédagogiques et autres réunions d'enseignants. Ce sont de bons contacts».

Vous trouverez ci-dessous un choix de disques relativement récents disponibles **Chez le disquaire**. Le nouveau disque de **Marie Philippe**, qui se produira au Rendez-Vous à la mi-mai (*voir «De l'anonymat à l'Olympia»*), vous mettra aussi l'eau à la bouche!



Daniel Lavoie: Olympia 87. **Un disque live avec des tounes dans les deux langues du rocker franco-manitobain.**



Francis Cabrel: 77-87. **Une compilation des meilleurs succès de Cabrel depuis 10 ans avec une chanson jamais parue «Il faudrait leur dire», dédiée aux enfants du Tiers-monde.**



Céline Dion: Incognito. **L'une des nouveautés qui se vend bien. D'autres disques dans le vent: Marjo: Celle qui va; Michel Rivard: Un trou dans les nuages; Marie-Denise Pelletier: À l'état pur; et des nouveautés de Martine St-Clair et de Yves Duteil.**

Contemporary Dancers voient clair

Le spectacle des Contemporary Dancers «He Called Me His Blind Angel» (*jusqu'au 30 avril au théâtre Gas Station*) ressemble à un voyage dans la cervelle d'un aveugle.

C'est comme si on voyait le monde à travers les yeux de quelqu'un qui peut seulement l'imaginer. Ses émotions, ses souvenirs, ses peurs se succèdent et se mêlent: les *synapses* éclatent de tous les côtés.

Il y a aucun doute: cette chorégraphie de **Tedd Robinson** est une fête pour les yeux. Et, contrairement aux récents spectacles des **Contemporary Dancers**, il y a pas mal de «vrai» danse!

Gouttes de sueur

Les quinze dernières minutes mettent en vedette une série de numéros chorégraphiés qui vous arracheront une goutte ou deux de sueur, tant il y a de l'énergie.

Toutefois, ce n'est pas un spectacle des plus «touchants» que nous offre les **Danseurs contemporains** cette fois-ci. L'éclat et l'ingéniosité dépassent nettement le côté émotionnel du spectacle. Ses forces se trouvent dans la beauté visuelle, l'humour et la complicité.

Parmi les miliers de clin d'oeil théâtraux de la soirée, on assiste à un défilé bref, mais marquant, des **Heather Belles**, un groupe de femmes en kilt jouant des cornemuses et des tambours!

Règle générale: attendez-vous à l'inattendu. Vous en sortirez rafraîchi!



photo Daniel Tougas

Les Contemporary Dancers nous font voir avec de nouveaux yeux dans «He Called Me His Blind Angel» au théâtre Gas Station, à 20h30, jusqu'au 30 avril.

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez au 237-4823



De l'anonymat à l'Olympia

La chanteuse québécoise Marie Philippe aurait mis dix ans à préparer son premier microsillon. Celle qui est passée de l'anonymat relatif à l'Olympia à Paris en première partie de Daniel Lavoie se produit à Saint-Boniface le 13 mai, à 21h, au Rendez-Vous. Billets 10$.



télé-horaire — du lundi 2 mai au dimanche 8 mai

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL
21h25 — LE POINT

lun. 2 mai

11h00 — Candy

14h15 — Cinéma
La mariée est trop belle. Comédie sentimentale Avec Brigitte Bardot, Micheline Presle et Louis Jourdan (fr. 56).

17h00 — D'une série à l'autre
Molière pour rire et pour pleurer (5e de 6).

18h00 — Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs. Prés.: Pierre Chevrier. Sports: Louis Gauthier. Météo: Suzanne Kennelly

18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires

21h17 — Le Point

21h55 — Au jour le jour
(Reprise de l'émission diffusé à 13h15)

mar. 3 mai

11h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou

14h15 — Cinéma
Monsieur St-Ives. Drame policier. Avec Charles Bronson, Jacqueline Bisset et John Houseman (amér. 76).

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Molière pour rire et pour pleurer (dern. de 6).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Vidéo Club

19h00 — L'heure Disney
Les collines de l'espoir (dern. de 2)

20h00 — Robert et compagnie

20h30 — Le Parc des Braves

22h20 — Dallas
Les frères Ewing. Le combat pour les pétroles Ewing resserre les liens entre J.R., Bobby et Ray

23h20 — Cinéma
Les félins. Comédie policière. Avec Alain Delon, Jane Fonda et Lola Albright (fr. 64).

merc. 4 mai

11h00 — Démétan

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Tous les fleuves vont à la mer (1re de 6). Drame sentimental. Avec Lesley Ann Warren, Armand Assante, Ian McShane et Katherine Borowitz Prod. américaine

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires

21h17 — Le Point

21h55 — Cinéma
Le grand chantage. (Sweet Smell of Success). Drame social. Avec Burt Lancaster, Tony Curtis et Susan Harrison (amér 56)

jeu. 5 mai

11h00 — Le Petit Castor

14h15 — Cinéma
Cinq pour cent de risque. Drame policier. Avec Jean-Pierre Cassel, Bruno Ganz et Aurore Clément (fr. 80)

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Tous les fleuves vont la mer (2e de 6)

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Bonjour Docteur

19h00 — Les grands films
Une femme ou deux. Comédie. Avec Gérard Depardieu, Sigourney Weaver et Ruth Westheimer (fr. 85)

22h20 — Cinéma
Mariage en blanc. (Wedding in White). Drame de moeurs. Avec Carol Kane, Donald Pleasence et Doris Petrie (can. 72)

vend. 6 mai

11h00 — L'or des autres.

14h15 — Cinéma
Monseigneur. (The Freshman). Comédie. Avec Harold Lloyd, Jobyna Ralston et Joe Harrington (amér. 25) (muet)

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre
Tous les fleuves vont à la mer (3e de 6)

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires

21h17 — Le Point

21h52 — Nos espoirs 88

21h55 — Cinéma
Une blonde, une brune et une moto. Comédie Avec Claudia Cardinale, Monica Vitti et Ninetto Davoli. (it. 79)

sam. 7 mai

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol

0745 — Calimero

8h00 — Passe-Partout

8h30 — Tom et Jerry

9h00 — Belle et Sébastien

9h30 — Nils Holgersson

10h00 — La bande à Ovide

10h30 — Professeur Poopsnaggle

11h00 — Semaine parlemenatire à Ottawa

11h30 — Le vagabond

12h00 — D'hier à demain
Le monde Créole.

13h00 — Ciné-famille
Snook et le cyclone. Film d'aventures

14h30 — Univers des sports

16h00 — Faune nordique
(2e de 5) Cap au sud

16h30 — Génies en herbe
(Série nationale)

17h00 — Le Téléjournal

17h05 — Impact

18h00 — Samedi de rire
Inv.: Les Beaux-frères Beaudoin

19h00 — Les grand films
Amos. Drame sentimentale. Avec Kirk Douglas, Elizabeth Montgomery et Dorothy McGuire (amer. 85)

21h00 — Le Téléjournal

21h36 — La politique fédérale

21h45 — Télé-sélection
La femme flic. Drame policier. Avec Miou-Miou, Jean-Marc Thibault et Leny Escudero (fr. 79)

dim. 8 mai

8h00 — Passe Partout

9h00 — Tchaou et Grodo

9h45 — Nicole et Pierre

10h00 — Le Jour du Seigneur
De Québec

12h00 — Rencontres
Inv.: Christian Montenant, géologue. **L'évolution est-elle le fruit du hasard?**

12h30 — Baseball des Expos
Au stade Olympique de Montréal, les Astros de Houston visitent les Expos

15h00 — L'Univers des sports

16h00 - Second regard

17h00 — Émission spéciale
Les élection en France

17h05 — Le Téléjournal

17h15 — Émission spéciale
Les Élections en France

18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires

21h00 — Le Téléjournal

21h35 — Politique proviniciale

21h44 — Ciné-Club
Johnny Guitare. Drame Avec Joan Crawford, Sterling Hayden et Mercedes McCambridge (amér. 54).

HORAIRE SI HOCKEY NON DIFFUSÉ À 18h30:

18h00 — À communiquer

19h00 — Le Téléjournal

19h30 — Les beaux dimanches
Évangéline Deusse. Dramatique Avec Viola Léger, Guy Provost, André Cailloux et Jean Lapointe

20h55 — Les beaux dimanches
Le volontaire du futur. Portrait de Pierre Boulez, chef d'orchestre et compositeur français

21h45 — Les nouvelles du sport

22h15 — Ciné-Club
Johnny Guitare.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications - 786-0249.

Hockey

L'argent reste le nerf des séries

À la conclusion de la 2e ronde des éliminatoires, au moins trois des quatre champions de division avaient mordu la glace. Quand il n'y a pas d'avantage à gagner sa division, des questions méritent d'être posées.



André BRIN

Mais avant de faire une critique du format actuel de la deuxième saison, de la vraie saison, il faut comprendre ce qui a motivé les dirigeants à choisir le modèle en place.

Les divisions sont évidemment organisées en fonction de la disposition géographique des équipes. De plus, on a tenté d'amplifier les rivalités avec des horaires débalancés. C'est-à-dire plus de matchs à l'intérieur de la division.

Pour ces fins, les moyens utilisés ont très bien suivi la Ligue. Les équipes épargnent d'énormes montants d'argent à cause de la proximité des autres équipes de la même division. Et les rivalités n'ont jamais été aussi nombreuses dans la Ligue.

«Les éliminatoires?

Autant utiliser la bombe atomique pour tuer une mouche.»

Modifier le format voudrait dire que nous ne serions pas assurés à chaque année, de voir des séries Edmonton-Calgary, Detroit-Toronto, Washington-Philadelphie, Montréal-Boston ou Montréal-Québec. Et avec l'excellence traditionnelle de ces séries, ce serait toute une perte.

Dans le format actuel, le problème, c'est l'équilibre des divisions. La division Norris se porte mieux grâce à la résurgence des Red Wings. Mais il reste que Toronto ne méritait pas sa place en séries. Pas plus que les Rangers,en tout cas.

Mais l'équilibre entre les divisions se réglera au cours des années. Comme au baseball, où la division ouest de la ligue américaine n'a pas toujours été si mauvaise.

Cependant, tout cela n'enlève pas la faiblesse fondamentale du format actuel. On n'a qu'à aller voir les responsables d'autres sports. Les dirigeants du baseball doivent trouver drôle qu'une saison de 80 matchs ne sert qu'à éliminer 5 des 21 équipes. Autant utiliser la bombe nucléaire pour tuer une mouche. (*Au baseball, avec 162 matchs, on élimine 22 des 26 équipes*).

12? Dur...

Le format sera toujours mis en doute tant que le nombre d'équipes qui accèdent aux séries ne sera pas réduit. Alors où est la solution?

Si la Ligue était prête à abandonner les divisions géographiques, on pourrait envisager des divisions qui changent chaque année. Dépendant des performances de l'année d'avant, les divisions seraient aussi équilibrées que possible. Un peu comme au soccer, avant chaque Coupe du monde.

Mais la Ligue n'oserait pas puisque 16 équipes doivent faire les séries, pour des raisons financières. Alors d'autres formats ne changeraient pas beaucoup les choses. Si c'était le format «Wildcard» dans chaque conférence, les différences seraient moindres. Les Rangers et les Canucks remplaceraient les Whalers et les Maple Leafs.

Si la Ligue acceptait de réduire le nombre d'équipes en séries à 12, et qu'on donnait la première ronde aux champions de division, les séries auraient pu se dérouler ainsi:

Montréal, les Islanders, Calgary et Detroit auraient accedé automatiquement à la deuxième ronde; la première ronde aurait vu les parties Edmonton-Chicago, Winnipeg-St. Louis, Boston-Philadelphie, et Buffalo-Washington.

Mais pour le moment, les choses ne changeront pas de façon aussi drastique. Tant que la philosophie financière de la Ligue ne changera pas, le mieux qu'on peut espérer, ce serait des changements annuels mineurs aux divisions

Où Baptiste va-t-il jouer au hockey?

La meilleure arme de vente: les partisans

Le président de la ligue Hanover-Taché, John Anderson, a indiqué à La Liberté la semaine dernière que Saint-Jean-Baptiste songeait à former une équipe de hockey. Un coup fil à Norman Roy a suffi pour confirmer la rumeur.

«Il y a de fortes chances pour qu'on reforme notre équipe», affirme le gérant et ancien entraîneur des Royals de Saint-Jean-Baptiste.

L'équipe des Royals a cessé d'exister en octobre 1987 lorsque la ligue Red River Valley International a plié bagages.

Tout comme l'ancienne équipe de Sainte-Agathe, bon nombre des anciens Royals ont joué la saison dernière dans la Hanover-Taché. Notamment pour les équipes de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo.

D'autres Baptistains se sont joints à Oak Bluff dans la ligue Junior B, à Altona dans la South-Eastern ou encore aux Shifters de Saint-Jean.

«Je suis pas mal sûr que la plupart de ces joueurs-là reviendraient aux Royals, affirme Norman Roy. Bien que certains soient maintenant à la retraite».

«On avait une bonne fiche l'an dernier (en 86-87) dans la Red River Valley, poursuit le gérant de 34 ans, employé de Roy-Légumex. On a fini au premier rang et on a tenu jusqu'à la septième partie des finales contre Sainte-Agathe.»

«Les Royals ont donné du bon hockey aux partisans du village, et on sent qu'ils veulent vraiment ravoir une équipe de hockey locale. Il n'y en a pas une seule dans la région. Ni à Morris, ni à Saint-Jean, ni à Letellier.»

«Je parle là du hockey 'contact', évidemment, le hockey 'non-contact', il y en a», précise Norman Roy.

Ce qui pèse lourd maintenant dans l'esprit des Baptistains, c'est le choix entre deux ligues: la Hanover-Taché ou la South-Eastern.

Pour Norman Roy, les deux ligues ont des avantages et des désavantages.

La South-Eastern: «Le niveau de jeu dans cette ligue est élevé. C'est un style de jeu qui est plus rapide que la Hanover-Taché, mais pas nécessairement meilleur».



photo Bernard Bocquel

Norman Roy: «Saint-Jean-Baptiste est un village qui suit son équipe partout où elle va.»

«Chose certaine, la South-Eastern est beaucoup moins rough que la HTHL. La South-Eastern est une meilleure ligue pour des gars qui vont au travail le lendemain».

La Hanover-Taché: «Il y a un bon calibre de jeu, mais c'est un jeu plus dur. Par contre, on aurait beaucoup moins loin à voyager si on faisait partie de la Hanover-Taché.»

L'un des problèmes pour les Royals sera sans doute le rayon dans lequel on peut recruter les joueurs. «Il se peut très bien que s'il faut s'en tenir au rayon de six milles autour du village imposé par la HTHL, on n'aura pas assez de joueurs», affirme Norman Roy.

Le problème du nombre de joueurs serait réglé si on permettait à Morris de jouer pour Saint-Jean-Baptiste. Morris est à sept milles de la capitale du petit pois.

«Un des organisateurs à Morris à qui j'ai proposé de combiner les équipes m'a dit qu'ils espèrent former eux-mêmes une équipe l'an prochain. Donc, ce n'est pas possible pour le moment.»

Une chose est sûre, les Royals de Saint-Jean-Baptiste sont en bonne forme financière.

Des bons partisans, c'est une bonne arme de vente lorsqu'on cherche à se joindre à une nouvelle ligue!

Daniel TOUGAS

VITE LU, VITE SU

Défilé de mode

Sainte-Anne — Une fois de plus, les couturières de la région vont présenter leurs créations.

Un défilé de mode se déroulera au Centre culturel de Sainte-Anne le dimanche 1er mai à 14h. Entrée: 5$. Détails: 422-8847 (Claire Noël).

Le climat linguistique selon le recensement de 86

Bilinguisme croissant sur tous les fronts

80 000 en 1981. 92 500 en 1986. Comme prévu les Manitobain(e)s deviennent toujours plus bilingues et les francophones du Manitoba «pure laine» diminuent de recensement en recensement. De combien? Dur à dire.

Dur à dire parce que les données que Statistique Canada vient de publier sur le recensement de 1986 ne sont pas entièrement comparables à celles de 1981, 1976 ou 1971.

Alors sans doute que les experts devront affiler leurs crayons pour connaître le taux d'assimilation. Ou, comme disent les statisticiens, le taux de transfert linguistique.

Chose certaine, en juin 1986, le français était la langue d'usage à la maison pour 23 840 personnes. Le français et l'anglais étaient utilisés au foyer par 11 485 personnes. Et, comme dit, 92 500 se sont déclarées bilingues.

(*Voilà deux ans, la population totale du Manitoba se chiffrait à 1 049 320 habitants, dont 874 620 parlaient l'anglais au domicile. 83 760 ont déclaré parler à la maison une langue non officielle*).

En 1971, le nombre de Manitobains parlant le français langue maternelle s'élevait à 60 000; avait baissé à 54 000 en 1976 et tournait autour des 52 000 en 1981.

En 1986, pour l'ensemble du pays, l'état du bilinguisme se présentait ainsi:

- Sur les 25 millions de Canadiens/Canadiennes, un peu plus de 4 millions parlaient anglais et français (*4 millions seulement français*). Traduit en pourcentages: 16,2% étaient bilingues, contre 15,3% en 1981 et 13,4 en 1971.

Mobiles

- Le bilinguisme était à la hausse dans toutes les provinces, sauf en Alberta (*6,5% de bilingues*). Au Québec 34,5% se sont déclarés bilingues; au Nouveau-Brunswick 29,1%.
- Les francophones hors Québec sont les Canadiens les plus bilingues. Sur 5 hors Québec, 4 sont bilingues.
- Par ailleurs, la fin de la vague de prospérité des ressources, déclanchée par la récession économique du début des années 1980, a mis fin au courant migratoire vers l'Ouest canadien. L'Ontario a remplacé l'Alberta comme destination préférée des migrants interprovinciaux.
- Toutefois, les Canadiens sont très mobiles. Les données du recensement indiquent que près de 44% des Canadiens avaient déménagé depuis 1981. Ceci représente cependant la plus faible proportion depuis 1961. Plus de 24 pour 100 d'entre eux vivaient dans un autre domicile, mais dans la même municipalité, tandis que près de 14 pour 100 vivaient dans une autre municipalité, mais dans la même province.

Bernard BOCQUEL

Le français et l'anglais racontés en chiffres

Population selon la langue officielle, le groupe d'âge et le sexe, recensement de 1986

Langue officielle et sexe		Population totale	0-14 ans	15-25 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Manitoba									
Total	T...	1,049,315	235,385	175,915	180,300	138,655	97,860	97,045	124,160
	M...	518,125	120,745	88,765	90,090	69,365	48,940	46,230	53,995
	F...	531,190	114,640	87,145	90,215	69,295	48,925	50,810	70,165
Anglais seulement	T...	940,865	209,465	157,165	163,400	124,250	87,580	87,395	111,610
	M...	467,715	108,370	80,850	82,095	62,010	43,720	41,615	49,065
	F...	473,150	101,100	76,310	81,310	62,245	43,865	45,780	62,545
Français seulement	T...	2,180	1,005	90	95	90	85	210	[redacted]
	M...	1,070	600	55	40	45	25	105	200
	F...	1,110	400	40	60	50	55	105	400
Anglais et français	T...	92,565	19,676	18,060	15,950	13,355	8,955	7,885	8,685
	M...	43,435	8,960	7,550	7,585	6,910	4,795	3,910	3,715
	F...	49,125	10,710	10,500	8,360	6,440	4,160	3,980	4,970
Ni l'anglais ni le français	T...	13,710	5,235	605	855	[redacted]	1,245	1,545	3,270
	M...	5,905	2,820	310	370	[redacted]	400	[redacted]	1,015
	F...	7,805	2,420	295	490	555	840	945	2,255
Winnipeg									
Total	T...	617,795	125,630	105,550	113,805	86,220	58,695	57,965	69,930
	M...	299,865	64,450	52,420	56,190	42,485	28,910	26,940	28,470
	F...	317,930	61,810	53,130	57,620	43,730	29,785	31,025	41,465
Anglais seulement	T...	547,005	109,675	92,835	102,315	76,285	52,030	51,840	63,030
	M...	267,860	56,990	47,240	50,845	37,520	25,575	24,135	25,555
	F...	279,150	52,685	45,959	51,475	38,765	26,460	27,705	36,475
Français seulement	T...	1,230	510	60	55	70	45	95	390
	M...	575	315	30	25	25	15	45	120
	F...	655	200	30	30	45	25	50	270
Anglais et français	T...	62,305	13,670	12,250	10,880	9,235	5,835	5,010	5,430
	M...	28,500	6,155	4,935	5,095	4,700	3,085	2,405	2,120
	F...	33,805	7,510	7,310	5,785	4,535	2,750	2,600	3,305
Ni l'anglais ni le français	T...	7,245	1,770	410	550	625	790	1,020	2,080
	M...	2,925	990	210	225	245	245	350	670
	F...	4,320	785	200	325	385	550	670	1,410

T = Total
M = Masculin
F = Féminin

Source Statistique Canada

VITE LU VITE SU

Savez-vous planter?

Winnipeg — Si vous voulez donner des idées printanières à vos enfants, emmenez-les au Manitoba Children's Museum.

Les 30 et 31 avril, le programme est intitulé: Ensemencer le jardin. Le musée est ouvert de 10h à 17h du lundi au samedi et de 11h à 17h les dimanches et les jours de congé. Entrée: 1,25$ pour enfant: 2$ pour adulte. Détails: 957-0005 (*services en français disponibles*)

LETELLIER

La caisse va s'informatiser

Priorité 88: augmenter les dépôts

L'actif est en baisse, mais un bénéfice de 11 337$ a quand même été enregistré en 1987. Un bilan mi-positif mi-négatif pour la caisse populaire de Letellier.

C'est une nouvelle directrice qui a présenté le bilan aux 32 sociétaires présents le 21 avril à l'assemblée (*sur un total d'environ 250*). Paulette Pappel a en effet pris ses fonctions le 1er janvier. Elle remplace Arthur Barnabé, qui s'est retiré après 28 ans d'activité comme directeur de la caisse.



Paulette Pappel, directrice de la caisse populaire de Letellier.

La caisse en chiffres

Actif (*au 31 décembre*)
1987: 1 869 908$ (*-6%*)
1986: 1 992 576$

Bénéfices nets (*après impôts*)
1987: 11 337$
1986: 15 299$

Montant de la réserve
1987: 94 072$, soit 5,03% de l'actif (*les experts recommandent au moins 5%*)
1986: 82 535$

Dépôts
1987: 1 742 131$ (*-2%*)
1986: 1 779 508$

Emprunts
1987: 1 178 985$ (*+37%*)
1986: 858 807$

Durant l'assemblée annuelle, des plaques ont été remises à quatre employés ou administrateurs ayant accompli 25 ans de services ou plus. Il s'agit de Arthur Barnabé, Henri Damphousse, Antonin Loiselle et Joseph Dupuis. Par ailleurs, un nouveau membre est entré au conseil d'administration: Marc Lemay. Les autres membres sont: Gérald Houle, Paul Saurette, Suzanne Klippenstein et Céline Dansereau.

Selon Paulette Pappel, qui a travaillé durant huit ans et demi à la Banque de commerce d'Altona, l'objectif prioritaire de l'année 1988 est l'augmentation des dépôts et de l'actif, qui ont baissé en 1987.

Pour ce faire, la caisse proposera dès cet été à ses membres des dépôts à terme, dont les taux d'intérêts sont plus élevés, ainsi que des R.E.E.R. (*plans d'épargne retraite*). Autre nouveauté: la caisse sera informatisée dès le 1er juin.

Longues journées

«Cela me permettra de me consacrer davantage aux clients», explique Paulette Pappel, qui est l'unique employée de la caisse (*à l'exception de l'aide apportée au début de chaque mois par une résidante de Saint-Jean-Baptiste*).

«Les journées de travail sont longues, confie la directrice, qui envisage la nouvelle année avec optimisme: «Notre réserve représente maintenant plus de 5% de l'actif. C'est un beau succès. Et au mois d'avril, l'actif dépassait déjà les deux millions».

Laurent GIMENEZ

LA DIVISION SCOLAIRE DE TRANSCONA-SPRINGFIELD nº 12
est à la recherche

d'enseignant(e)s bilingues
(français et anglais)

pour combler les postes suivants:

- musique (M-4)
- harmonie (7-8) à temps partiel ou à plein temps
- harmonie et sujets académiques (à plein temps)

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae, ainsi que leur relevé de notes, à:



La directrice-générale
La Division scolaire de Transcona-Springfield nº 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba) R2C 3Z4

CENTRE DOM-BENOIT
demande une/des personne(s)

intéressée(s) aux recherches historiques et à la rédaction de livre-souvenir.

Préférence donnée aux résidents actuellement ou anciennement de la région. R.S.V.P. pour le 15 mai.
Eliette Muller
Secrétaire,
livre du centenaire
C.P. 205
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 248-2136

GREFFIER DES COMITÉS

ÉCHELLE DE SALAIRE: 26 856 $ à 32 209 $ par an (en voie de révision)

Le Bureau du greffier de l'Assemblée législative cherche une personne motivée et dénuée d'esprit de parti dont le rôle sera d'assurer le bon fonctionnement du Comité permanent et du Comité spécial de la Chambre en fournissant des conseils en matière de procédure parlementaire. En tant que greffier au bureau, cette personne conseillera le Président de l'Assemblée législative et les députés en matière de procédure. D'autres fonctions consisteront en l'exécution de tâches administratives, de tâches de nature financière et de travaux de recherche.

Diplôme en Droit, en Sciences politiques, en Administration publique ou en Histoire, ou une formation et une expérience équivalentes. Un minimum de trois années d'expérience administrative, financière ou dans le domaine de la recherche. La personne choisie sera également compétente en matière d'organisation, de communications et de relations interpersonnelles; elle sera disposée à travailler de longues heures au cours des sessions de l'Assemblée, ainsi qu'à accompagner les comités de la Chambre dans leurs déplacements. Il serait bon que le candidat soit parfaitement bilingue (anglais et français).

N° de concours : 1810

Date de clotûre : le 6 mai, 1988

Envoyez votre demande à :



Service du personnel
Assemblée législative
405 Broadway, bureau 1034
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6



Environnement Canada | Environment Canada
Service canadien des parcs | Canadian Parks Service

Appels d'offres

Nº du contrat: K3501-C8-17
Modification des fondations du garage d'entretien
Parc national Auyuittuq
Pangnirtung (T.N.-O.)

Les travaux comprennent la préparation du chantier des opérations de démolition, la construction d'un système de ventilation et d'isolation sous plancher et d'une clôture

Des soumissions cachetées devront porter le titre du projet et être adressées à

Chef, Services des marchés
Service des Parcs Canadiens
2e étage, 457, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3E8

Les soumissions seront acceptées jusqu'à

15h00, heure de Winnipeg
le lundi 23 mai 1988
téléphone: (204) 983-6070
dex: (204) 983-2014

On peut se procurer les documents contractuels à l'adresse ci-haut mentionnée en envoyant un dépôt de 100,00$ par cheque visé fait à l'ordre du Receveur général du Canada

Les documents relatifs à l'appel d'offres peuvent être consultés au bureau indiqué ci-dessus, au site, l'Association de construction à Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal et Yellowknife et au site

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LUCIEN GEORGE CHARETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à la retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 10 juin 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour du mois d'avril 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Robert Bétournay
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ALFRED JOSEPH CLAVELLE, du village de Viscount, province de la Saskatchewan, à la retaite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 10 juin 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour du mois d'avril 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Laurent C. Marcoux, c.r
Procureurs de la succession

Le syndicat des profs manque de bras

Avec l'essor de l'immersion, le nombre de profs francophones ne cesse d'augmenter. Conséquence: les employés actuels du syndicat des profs ne suffisent plus à la tâche.



photo Laurent Gimenez

«Il faut s'attendre à ce que le nombre de nos membres qui travaillent en immersion continue d'augmenter. Rien que l'année prochaine, deux nouvelles écoles vont ouvrir à Transcona et une à Saint-Boniface», prédit Ghislaine Lavergne, présidente des EFM depuis 1987.

Les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (EFM), qui regroupent les quelque 1 400 enseignants des écoles françaises et d'immersion de la province, ont tenu leur 20e assemblée annuelle le 23 avril. 115 personnes étaient présentes, dont 92 délégués.

L'une des principales résolutions adoptées prévoie que la présidente des EFM travaillera désormais à temps plein, et non plus seulement à mi-temps. «Cela donnera plus de vitalité et de stabilité à l'organisme», estime Ghislaine Lavergne, présidente réélue sans concurrence.

Les EFM ont accueilli 130 nouveaux membres en 1987, soit une augmentation de 16,9% par rapport à l'année précédente. Il s'agit essentiellement de professeurs de l'immersion, comme c'est déjà le cas depuis plusieurs années. Une progression encourageante pour les EFM, mais qui pose des problèmes d'administration.

«Nous souffrons d'un gros manque de ressources humaines, souligne Ghislaine Lavergne.(1) Nous allons beaucoup travailler cette année pour obtenir des services supplémentaires de la part de la Manitoba Teachers' Society» (*les EFM sont l'agence française de la MTS*).

On espère par exemple que la MTS décidera d'embaucher une nouvelle secrétaire bilingue lors de son assemblée annuelle au mois de mai. «La meilleure solution serait que tous les nouveaux employés embauchés par la MTS soient bilingues», confie Ghislaine Lavergne.

Inquiétudes

Concernant la question de la gestion des écoles françaises par les francophones, les EFM ont décider de mener une étude sur les conséquences possibles pour les enseignants, en particulier dans les écoles d'immersion. Cela pour répondre aux inquiétudes exprimées par plusieurs délégués au cours de l'assemblée.

Enfin, les 13 présidents qui se sont succédé à la tête des EFM depuis 1968 ont reçu chacun deux coupes de cristal à l'occasion du 20e anniversaire de l'organisation.

Il s'agit de: Irène Garand (1968), Hubert Mangin (68-69), Louis Gosselin (69-70), Roger Fréchette (70-71), René Deleurme (71-73), Paul Baril (73-74), Laval Cloutier (74-76), Jean-Yves Rochon (77-79), Julie Lévesque (79-81), Mariette Ferré-Collet (81-82), Thérèse Gobeil-Cameron (82-83), Paul Fort (83-86) et Denis Fontaine (86-87).

Laurent GIMENEZ

(1) *À l'heure actuelle, les EFM peuvent compter sur les services de deux secrétaires bilingues du MTS et de deux agents administratifs qui travaillent chacun à mi-temps pour l'organisme franco-manitobain.*

VITE LU VITE SU

Les professeurs veulent mieux

Cheval-Blanc — Un médiateur doit être désigné pour tenter d'aboutir à un accord entre les enseignants et les commissaires de la division scolaire du Cheval Blanc à propos de la nouvelle convention collective.

L'association des professeurs a refusé la proposition de la commission scolaire, qui suggérait des augmentations de salaires de 3,25% la première année et 3,45% l'année suivante. La convention de 1987 reste donc pour l'instant en vigueur.

«Les augmentations proposées sont pourtant les mêmes que dans les autres divisions scolaires, et c'est ce qu'avaient demandé les professeurs», affirme Fernand Labossière, secrétaire-trésorier de la division. Le travail du médiateur aboutira au plus tôt à la fin du mois de mai.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC nº 20

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice)

pour **l'école St-Laurent** (Maternelle à la 12e année).

247 étudiants — entrée en fonctions: **le 31 août 1988.**

Veuillez communiquer avec:
Le directeur général
C.P. 160
Elie (Manitoba) ROH OHO
Tél.: 1-353-2828

SAINT-ADOLPHE

La caisse sera rénovée à l'automne

On s'attend à une baisse des profits

Malgré une forte augmentation des emprunts (*+51%*), les activités de la caisse populaire de Saint-Adolphe ont stagné en 1987. Et ce sera certainement la même chose cette année.

Selon le directeur, Christian Morassutti, la hausse des emprunts est due à un regain de la construction et de la vente des maisons dans le village. Mais l'argent que la caisse possède en dépôts est encore trop peu utilisé par les membres.

«Tous les lots à l'intérieur de la digue qui entoure le village sont construits. Il n'y a plus de place, explique Christian Morassutti. Il y a un projet de nouveau développement en agrandissant le périmètre de la digue. Mais ça ne sera pas avant un ou deux ans».

Un projet qui s'impose puisque, selon le directeur de la caisse, la demande de constructions existe. En attendant, 1988 risque d'être une année encore plus difficile que 1987. D'une part parce qu'aucun développement n'est prévu; d'autre part à cause des intérêts croissants qu'il faut payer pour les R.E.E.R.

«Beaucoup de R.E.E.R. (*plans d'épargne retraite*) ont été pris en 1985-86, quand les taux d'intérêts étaient de 11 à 12%, indique Christian Morassutti. Aujourd'hui, les taux sont tombés à 9-10%, mais les intérêts des R.E.E.R. de 1985-86 demeurent supérieurs».

Pour ces raisons, le directeur de la caisse ne serait «pas surpris» que les profits de cette année et même de l'année prochaine soient en baisse.

Au cours de l'assemblée annuelle qui s'est déroulée le 20 avril, les 42 membres présents (*sur un total de 1205*) ont appris que des travaux de rénovation seront effectués à l'automne. Ils devraient durer environ deux semaines et leur coût n'a pas encore été fixé.

Laurent GIMENEZ

Christian Morassutti, directeur de la caisse de Saint-Adolphe. Deux nouveaux membres ont fait leur apparition au conseil d'administration: Henri Lagassé et Marc Phaneuf. Les autres membres sont: Bernard Théoret (réélu), Albert Therrien, Louis Boisjoli, Armand Sylvestre et David Milette.

La caisse en chiffres

Actif (*au 31 décembre*)
1987: 5 966 955$ (*+2,7%*)
1986: 5 808 675$

Bénéfices nets (*après impôts*)
1987: 34 914$
1986: 25 449$

Montant de la réserve
1987: 102 486$, soit 1,7% de l'actif (*les experts recommandent au moins 5%*)
1986: 67 572$

Dépôts
1987: 5 813 587$ (*+2%*)
1986: 5 696 652$

Emprunts
1987: 3 156 307$ (*+51%*)
1986: 2 092 693$

VITE LU VITE SU

Saint-Adolphe — Entre 600 et 650 personnes ont participé aux activités organisées le 24 avril à l'occasion du 75e anniversaire de la paroisse de Saint-Adolphe.

«C'était formidable. Il y avait une ambiance de joie très familiale, raconte Edouard Bonnin, curé de la paroisse depuis six ans. C'était un événement spécial qui a permis de recréer des liens».

PRATIQUE

Des plats de légumes inspirés par les "Classiques"

L'importance des légumes dans le maintien d'une bonne santé est évidente. Ceux qui prônent une alimentation saine ne cessent de vanter les vertus des légumes riches en hydrates de carbone complexes.

Les légumes sautés à la chinoise, les salades et les multiples combinaisons spéciales de légumes améliorent la valeur nutritive des repas. De plus, ils ajoutent de la variété au menu par leur présentation appétissante et originale.

Si vous manquez de temps et de courage pour relever le défi, vous trouverez une aide précieuse dans le comptoir surgelé de votre épicier.



Boeuf et légumes aigre-doux

Boulettes de viande:
1 lb (500 g) de boeuf haché
¼ de tasse de chapelure
½ c. à thé de sel
¼ de c. à thé de gingembre moulu
Pincée de poivre
1 oeuf battu

Sauce:
1 boîte (341 mL/12 oz) d'ananas en morceaux, égouttés en réservant le jus
¼ de tasse de cassonade
¼ de tasse de vinaigre de cidre
2 c. à table de sauce soja
3 tasses de pois, choufleur et carottes surgelés
1 poivron rouge moyen, coupé en lanières
1 c. à table de fécule de maïs
2 c. à table d'eau

Dans un grand bol, combiner les ingrédients des boulettes de viande; façonner en boulettes de 1 pouce de diamètre. Dans un grand poêlon ou un wok, faire rissoler les boulettes, égoutter. Ajouter de l'eau au jus d'ananas réservé pour faire 1 tasse. Ajouter la cassonade, le vinaigre et la sauce soja au jus et bien mélanger. Verser la sauce sur les boulettes; incorporer les légumes surgelés.

Porter à ébullition et baisser le feu. Couvrir et laisser mijoter de 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce que les carottes soient tendres. Ajouter l'ananas et les lanières de poivron: couvrir et laisser mijoter 5 minutes de plus ou jusqu'à ce que les poivrons soient tendres.

Dans un petit bol, combiner la fécule et l'eau; ajouter graduellement dans le poêlon en remuant jusqu'à ce que la sauce soit épaisse. Servir sur du riz. Donne de 4 à 6 portions.

PRÉCIEUX-SANG


photo Bernard Bocquel
Les opposants affûtent leurs arguments sous les yeux de Denis Normandeau.

Des hauts et débats

Précieux-Sang — Luc Lemoine et Guy Foubert de l'école Précieux-Sang sont sortis grands gagnants de la série de débats organisée par Denis Normandeau sous les auspices du Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb.

«Les jeunes ont bien embarqué. Je n'aurais pas pensé qu'ils allaient être si enthousiasmés. J'espère qu'on pourra recommencer l'expérience à l'automne. Le directeur de l'école, Michel McDonald, est prêt à coopérer», précise l'organisateur.

La série de débats organisée par Denis Normandeau a débuté en février. Huit des 16 participant(e)s avaient atteint la demi-finale, tenue en mars. Quatre s'étaient qualifiés: Danielle Cloutier, Jo-Anne Lacoste, Luc Lemoine et Guy Foubert.

La finale a été disputée le 25 avril. Les juges Priscilla Arsenault et Lorraine Fredette ont estimé que les garçons avaient été les plus convaincants. L'utilité de la censure était au centre du débat.

Raynald, pas Raymond

*Il n'y a qu'un **Raynald Labossière**, et c'est bien lui que les lecteurs de La Liberté ont reconnu la semaine dernière sur la photo accompagnant l'article consacré à l'assemblée annuelle du Conseil de la coopération (page 11). En raison, d'une erreur technique, Raynald Labossière s'était vu attribuer un autre prénom (Raymond). Toutes nos excuses.*

La page de Bicolo



En observant les insectes... j'ai ramassé ces pissenlits pour maman. Les aimes-tu?

Bicolo



Membre gagnant
Numéro 8518
Justin Chaput, 6 ans
262 Hazelwood
Winnipeg (Manitoba)

Le coin de la nature

Insectes

Les insectes sont revenus. As-tu remarqué les coccinelles, les araignées, les mouches sont déjà sorties de leur sommeil de plusieurs mois? Je t'en parle dans ma page et j'espère que ça va te donner le goût de les remarquer et de les apprécier car certains insectes sont très utiles. **Si cette petite bête a 6 pattes, c'est un insecte!**

Les insectes sont des animaux. Ils ressemblent aux autres animaux en beaucoup de points. Ils ont besoin de nourriture, d'eau et d'air. Ils grandissent et se reproduisent. Certains insectes volent, d'autres rampent, courent ou nagent.

Presque tous les insectes pondent des oeufs.

Tous les insectes possèdent 6 pattes à un moment ou à un autre de leur vie.

Colorie la coccinelle rouge-orange.



Il y a des insectes qui vivent seuls et d'autres comme les abeilles par exemple qui vivent en grande famille.

Les mamans abeilles sont les «reines». Les pères abeilles sont les «faux bourdons» et dans une ruche il y a beaucoup d'ouvrières. Chaque abeille a son travail à faire.

Les fourmis vivent aussi en grandes familles. Elles sont très très petites mais travaillent très fort. Certaines essaient de vivre dans nos maisons, mais la plupart vivent sous la terre.

Le coin des *mots mêlés*

P	U	C	E	V	R	A	L	T	N	S	C	O	R	P	I	O	N	U	E
U	O	P	H	A	N	N	E	T	O	N	R	E	T	E	I	G	N	E	L
N	O	L	E	R	F	R	E	V	A	N	I	D	T	C	I	G	A	L	E
A	E	T	N	A	M	O	U	S	T	I	Q	U	E	O	A	S	S	E	N
I	A	B	E	I	L	L	E	E	P	E	U	G	E	T	I	M	O	P	T
S	A	U	T	E	R	E	L	L	E	P	E	N	V	O	L	N	I	U	E
E	E	E	N	G	I	A	R	A	E	T	T	A	L	B	E	T	E	P	B

ABEILLE
AILE
ARAIGNEE
BLATTE
BOUSIER
CETOINE
CIGALE
CRIQUET
ETE
FRELON
GUEPE
HANNETON
LARVE
LENTE
MANTE
MITE
MOUSTIQUE
NEPE
NID
NUE
POU
PUCE
PUNAISE
PUPE
SAUTERELLE
SCORPION
SOIE
TAON
TEIGNE
TERMITE
VER
VOL

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

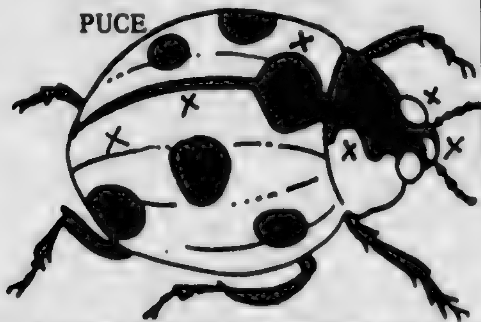
Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0



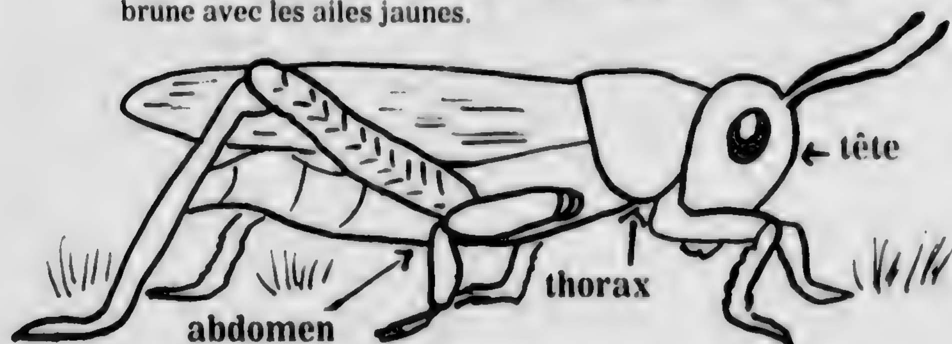
NOM: ____________

ADRESSE ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______

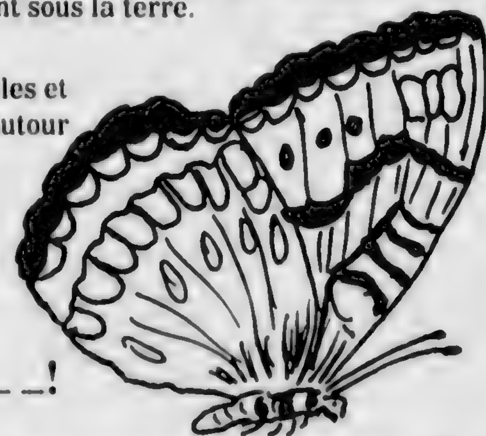


Le corps de tous les insectes est séparé en trois parties. Tu peux en voir les noms sous cette sauterelle. Colorie-la brune avec les ailes jaunes.



Les sauterelles mangent plusieurs sortes de plantes et peuvent dévorer une récolte entière.

Cet insecte a 4 ailes et vole gentiment autour des fleurs.



C'est un

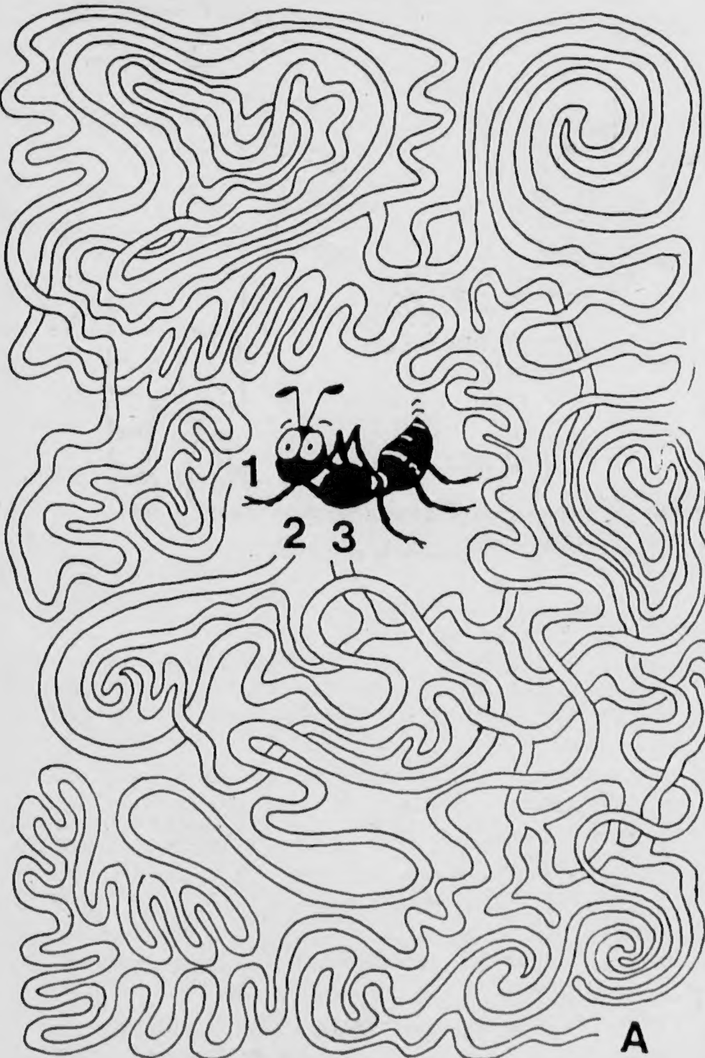
_ _ _ _ _ _ _ _!

Certains insectes se tranforment en grandissant. La maman papillon pond des oeufs d'où sortent des chenilles.

Chaque chenille se construit une enveloppe dans laquelles elle s'enferme. Cette enveloppe est appelée «chrysalide» ou cocon. C'est à l'intérieur de la chrysalide que la chenille grandit: elle en sort sous la forme d'un beau papillon!

Trouve le bon chemin

Aide ce personnage à parcourir ce labyrinthe.



Je salue de nouveaux amis!

8840 Russel Hébert .... St-Pierre-Jolys
8841 Annette Michaud .... St-Pierre-Jolys
8842 Stéphanie Laroche .... Otterburne
8843 Damien Verrier .... Otterburne
8844 Eloïse Gravel-Gaumond ..... St-Pierre-Jolys
8845 Mélissa Mulaire .... St-Pierre-Jolys
8846 Michel Curé .... St-Pierre-Jolys
8847 Caroline Forest .... St-Pierre-Jolys
8848 Josée Lahaie .... St-Pierre-Jolys
8849 Daniel Dumont .... St-Pierre-Jolys
8850 Jérémie Gosselin .... La Salle
8851 Jonathan Willis .... St-Boniface
8852 Raphael Freynet .... St-Anne-des-Chênes
8853 Pierre Freynet .... St-Anne-des-Chênes
8854 Crystal Allard .... St-Laurent
8855 Rachelle Carrière .... St-Laurent
8856 Colleen St-Godard .... St-Laurent
8857 Tiffany Antinozzi .... St-Laurent
8858 Robert Scharf .... Oak Point
8859 Claude Lambert .... St-Laurent
8860 Benjamin Vaughan .... St-Laurent



Nécrologies



ALPHONSE DUHAMEL

Paisiblement à l'hôpital de Saint-Boniface le samedi 26 mars 1988, à l'âge de 77 ans, rendait son âme à Dieu, M. Alphonse Duhamel, époux bien-aimé de Thérèse, née St-Jean, de Saint-Boniface.

Né à Ste-Anne en 1911, il y demeura jusqu'à l'âge de neuf ans. Alphonse et sa famille déménagèrent sur une ferme près du village de Ross en 1920. Marié en 1959, il oeuvra comme fermier jusqu'à sa retraite en 1972. Par après, Alphonse et Thérèse reprirent résidence à Ste-Anne.

Il laisse sa douce mémoire à son épouse Thérèse; cinq fils: René St-Laurent et son épouse Rolande, Marcel St-Laurent et son épouse Eva, Denis St-Laurent et son épouse Pauline, Michel St-Laurent et son épouse Florence, tous de Ste-Anne, André Duhamel et son épouse Angie de l'Alberta; neuf petits-enfants; un frère Marcien Duhamel et son épouse Angelina de Saint-Boniface; quatre soeurs, Germaine Moquin et son époux Paul de Saskatchewan, Marie Duhamel de Saint-Boniface, Gertrude Rozière de Saint-Boniface, Irène Ferland de Lorette; une belle-soeur Henriette Duhamel de Ste-Anne. Il fut précédé par son père et sa mère, François et Julie Duhamel; une soeur Clara Butler et un frère Antonin.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Anne le lundi 28 mars 1988 à 14h00, présidées par le Père André Lassonde.

La famille désire réitérer ses remerciements au Docteur G. Lemoine de Ste-Anne, ainsi qu'au Docteur N. Caron-Boulet de Saint-Boniface.



NOËL GIRARD

Décédé le 23 mars 1988 à l'âge de 74 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Cécile (Beaudry) et huit enfants: Thérèse (Jacques) Murray; Denis; Sr Yvette; Gilbert (Yvette); Estelle (Normand) Rivard; Louis (Viona); Aline (Gilles) Manaigre; Benoit (Janine); Lynne Girard; 24 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Il laisse aussi dans le deuil ses frères et soeurs: Carmel, Clémentine (David) Trottier; Grégoire (Rosa); Léger (Odile): Claire (Roland) Allard; Jos; Béatrice (Raynald) Lavack; ainsi que Rose Girard et Raymonde Girard, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

La famille désire remercier le R.P. Paul Tinguely qui a célébré la messe de la Résurrection, assisté des RR. PP. Gilles Beaudry, c.s.v., G. Clavet, L. McCloskey et G. Desmond.

Merci à la chorale, à l'organiste, aux servants, à Rose Girard pour les lectures, aux dames de la paroisse pour la préparation du goûter, à tous ceux qui ont exprimé leur sympathie, à ceux qui ont assisté à la messe. Merci pour les offrandes de messes et de fleurs, les offrandes à la paroisse et tous les gestes d'amitié.

Ton sourire chéri, ton coeur d'or
Les jours heureux quand nous étions ensemble
Ton absence sera comblée pour la présence
De ces beaux et tendres souvenirs.
Père du Ciel, protège notre Papa
Aime-le comme on l'a aimé
Quand il était parmi nous.
Au revoir, Papa
Au jour où nous nous rencontrerons à nouveau!

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

GRANDES SOLDES; payer et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Nylon sur jute à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À LOUER: appartement au Paradis des Pionniers (Manoir) à Saint-Jean-Baptiste. Cuisinière, réfrigérateur, services, accès à une laveuse et sécheuse, stationnement inclus. Prix très, très modique. Disponible immédiatement. Composez le 1-758-3232.
988-

À VENDRE: 1975, campeur pour coucher 8 personnes, inclut fournaise, réfrigérateur, poêle avec trois ronds. Support pour bateau, toile imperméabilisée tout récemment, nouveau pneu de rechange, bonbonne à gaz double. Tout est en bon état. Prix demandé 2 200$. Composez le 237-7674 le jour, ou le 233-5645 après 17h.
989-

ÉLECTRICIEN: Installation électrique de chalets et maisons neuves, réparations générales et changement de services, appelez Louis au 885-7815.
990-

À LOUER: appartement pour une personne au Foyer Notre-Dame à Lorette au Manitoba. Composez le 878-2552.
991-

À VENDRE: bains, toilettes, lavabos, portes, fenêtres, armoires de cuisine, fournaise, réservoir à gas d'eau chaude, panneaux, fils et boîtes électriques, portes de garage en bois et en métal, etc. au 205, rue Masson, appelez après 18h au 253-5438 ou venir sur les lieux.
006-

À LOUER: à la Plage Albert, chalet d'été, rue Girard à 500 pieds de la plage. Libre le mois de juin seulement. 250$ par semaine. Appelez Omer Lamoureux, L.T.D. Realty au 237-1476.
007-

À VENDRE: boulevard Dollard, nouveau condo de 2 chambres à coucher, 959 pieds carrés, grand balcon, 5 appareils électroménagers, air climatisé, système de sécurité, insonarisation. Seulement 83 500$. Appelez Omer Lamoureux, L.T.D. Realty au 237-1476.
008-

À VENDRE: près de l'hôpital Saint-Boniface, 8 condos, projet sera terminé le 1er octobre 1988. Avec 2 chambres à coucher, 1 ou 2 salle de bain, chauffage électrique, sécurité complète, cuisine du style européen, air climatisé, laveuse, sécheuse, réfrigérateur, poêle, balcon, stationnement. Appelez M. U. Roy au 222-7810.
976-

À LOUER: Garçonnière près du Collège au 525, rue DesMeurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre le 30 avril 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
981-

BICYCLETTES À VENDRE: Bianchi II, bicyclette de course, cadre 21 po, 375$ presque neuve, selle en cuir. Norco Monterey SL, cadre 23 po 275$, excellent état. Composez le 233-4249.
994-

À LOUER: à Saint-Boniface au 200, boul. Provencher, 2200 pieds carrés au 2e étage pour être aménagés en bureaux. Libre le 1er mai 1988. Composez le 233-2602.
995-

RECHERCHE: ménagère pour nettoyer ma maison une fois toutes les deux semaines. Appelez Claudette au 945-3866 ou 233-0577.
997-

À VENDRE: à Saint-Malo, maison de deux chambres à coucher avec garage sur lot boisé de 70 sur 100 pieds. Chauffage électrique. Poêles, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus. Située près de l'église et des services du village. Vente privée. 30 500$. Composez le 1-661-5762 (Winnipeg).
998-

À LOUER: petit appartement au rez-de-chaussée au 525, rue DesMeurons. Meublé, laveuse et sécheuse. Libre le 1er mai 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
993-

À VENDRE: La Broquerie, 146, rue Principale, maison de 2 chambres à coucher, grande cuisine, tapis à la grandeur, garage double avec patio hangar 12' x 16', grand lot, très propre. Composez le 424-5229.
001-

OFFRE D'EMPLOI: Compagnie de Produits Financiers cherche personnes dynamiques bilingues pour développer services au Manitoba. Formation assurée. Excellente rémunération. Appelez Pierre Gaudreau au 668-3925.
002-

VOULEZ-VOUS faire labourer votre jardin? Min. $11.00. Composez le 233-3154 ou le 669-3022.
003-

À LOUER: à Saint-Boniface, maison de 3 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, air climatisé central, 2 salles de bain, portes vitrées, véranda, etc. 650$ par mois plus services. Références nécessaires. Appelez Dave ou Cathy — Kilkenny R.E. au 475-9130.
004-

À LOUER: espace de stationnement près de l'hôpital Saint-Boniface. 35$ par mois. Appelez Dave ou Cathy au 475-9130.
005-

À VENDRE: Motoneige — 1977, 440 «Everest-Skidoo». En excellent état. 850$. Composez le 237-5657 après 17h. Dois vendre, je déménage!
009-

Nathanäel: des chiffres

(Comme bourgeon au printemps)

Quelque chose de beau, de très beau, est en train de se vivre dans l'Église de Saint-Boniface!

Vous vous souviendrez...

Au début de la nouvelle année, Mgr Hacault annonçait, par une lettre à toutes les communautés chrétiennes du diocèse, la mise sur pied d'un programme interdiocésain de formation aux ministères laïcs qui serait connu sous le nom de NATHANAËL.

Déjà depuis octobre 1986, l'Église de Saint-Boniface, en collaboration avec celle de Winnipeg, se préparait à cet événement.



Claude BLANCHETTE

Poussés par l'Esprit-Saint, des prêtres et des laïcs ont cherché ensemble, dans le discernement de la prière, des personnes qui, profondément ancrées dans leurs communautés, seraient disponibles pour répondre à un appel plus exigeant du Seigneur pour le service de leurs frères et de leurs soeurs.

Tranquillement, tout discrètement, comme le grain de blé semé en terre, des baptisé(e)s, pétri(e)s par la grâce, ont accepté bien humblement de soumettre leur candidature au programme de formation.

Tout aussi tranquillement, tout aussi discrètement, comme bourgeon au printemps, des communautés chrétiennes ont pris conscience que l'Esprit-Saint parlait à leur Église et qu'Il suscitait des espoirs pour demain.

50 hommes et 45 femmes

Les fruits de la prière, de la prise en main de ce projet par les communautés chrétiennes et les efforts des uns et des autres, sont remarquables pour le diocèse de Saint-Boniface.(1)

95 demandes d'admission ont été reçues des différentes paroisses. De ces 50 hommes et 45 femmes, 44 ont fait demande pour le programme de formation en français, 42 pour le programme anglais urbain et 9 pour le programme anglais rural.

Ces personnes nous viennent de tous les milieux. La répartition par Zone pastorale se lit comme suit:

- **Zone urbaine française:** 10 (*Cathédrale, Précieux-Sang, Saint-Eugène, Saints-Martyrs-canadiens*).
- **Zone urbaine anglaise:** 16 (*Christ the King, Holy Cross, Mary Mother of the Church, St. Bernadette, Holy Family*).
- **Zone urbaine anglaise nord:** 15 (*Blessed Sacrament, St. Alphonsus, St. Gerard, St. Joseph the Worker*).

Steinbach et Whitemouth

- **Zone de la Montagne:** 18 (*Bruxelles, Carman, Haywood, Morden, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon, Somerset*).
- **Zone polonaise:** 3 (*Beauséjour*).
- **Zone de la Rivière-Rouge:** 15 (*Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys, Morris*).
- **Zone de la Rivière-Seine:** 20 (*Ile-des-Chênes, La Broquerie, La Salle, Lorette, Richer, Saint-Adolphe, Sainte-Anne-des-Chênes, Steinbach, Whitemouth*).

Présentement 17 équipes d'interviewers laïcs parcourent le diocèse afin de rencontrer les candidat(e)s et de faire rapport au Comité diocésain pour la formation aux ministères qui, par mandat de Monseigneur, prendra la décision en ce qui regarde l'admission définitive au programme.

Rejouissons-nous de ce projet d'Église qui semble remplir des attentes réelles chez le Peuple de Dieu. Continuons à le porter dans nos prières. C'est grand, c'est beau!

Et, en passant, n'avons-nous pas ici un des nombreux fruits du projet Renouveau?

(1) Bien que projet interdiocésain, nous ne rapportons ici que les statistiques pour le Diocèse de Saint-Boniface, celles du Diocèse de Winnipeg n'étant pas encore disponibles.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









On recherche: un Parti manitobain

Un gouvernement qui s'occupe de nos affaires

Et si le grand perdant des élections manitobaines était nul autre que Brian Mulroney, le premier ministre du Canada? Car le fameux accord du Lac Meech, qui semble lui tenir tellement à coeur, est maintenant relégué aux limbes manitobains.

Si les reporters nationaux et les sondeurs politiques ont été surpris de la façon dont les Manitobaines et les Manitobains ont tranché la question, on peut leur offrir une analyse bien manitobaine des résultats.

Tout comme les Québécois et les Albertains, les habitants de la province du Milieu ont dit,



Lucien Chaput

en deux mots: on veut un gouvernement qui s'occupe des affaires du Manitoba. Un point, c'est tout.

C'est sans doute pour cela que Gary Filmon, premier ministre élu du Manitoba, ne se trompe pas lorsqu'il indique qu'il est possible de gouverner en présentant un programme acceptable à la majorité des Manitobains et la majorité des élus de l'Assemblée législative.

On n'a qu'à examiner le programme économique proposé par le Parti progressiste-conservateur et le Parti libéral. À part les nuances de langage, le message est le même: réduction de la dette, meilleure gestion des sociétés de la Couronne, réductions des impôts des sociétés pour stimuler la création d'emplois.

À ce message, 74% des votants manitobains ont dit d'accord. 38% en votant bleu; 35% en votant rouge. 45 députés ont été élus en proposant ce programme de «responsabilité fiscale».

Au niveau des programmes sociaux, même analyse. Les services de santé sont sacrés, a répété Gary Filmon, le soir de la «victoire». Aussi, il faut augmenter le financement de l'éducation, affirment les bleus. Même discours chez les rouges.

S'il y a une grosse différence entre les deux partis, c'est au sujet de l'accord du lac Meech. Les bleus manitobains sont pour: Sharon Carstairs (*et sans doute ses députés?*) sont contre.

Mais c'est là que les choses vont se corser pour les Libéraux au Manitoba. Peuvent-ils se permettre de faire chuter le gouvernement minoritaire progressiste-conservateur sur une question nationale qui, en fin de compte, n'intéresse visiblement pas (*encore?*) la majorité des Manitobains?

Pantins du fédéral

Si Sharon Carstairs tente de faire du millage politique avec l'accord du lac Meech, ça prendra pas trop de temps avant que quelqu'un lui dise: *Sharon, t'es là pour l'intérêt des Manitobains? ou pour la carrière politique de Jean Chrétien?*

Car, parions sur une chose. Si Duff Roblin, et Campbell avant lui, si Ed Schreyer, Sterling Lyon et Howard Pawley ont pu gouverner, c'est que personne ne les soupçonnait d'être les pantins du gouvernement fédéral.

Et parions aussi que si Gary Filmon n'a pas reçu une majorité ni en 1986, ni en 1988, c'est moins parce qu'il était perçu comme un mou (*Howard n'avait quand même pas l'image de Monsieur épine-dorsale!*), mais que dans le fond, une majorité de Manitobains trouvaient qu'il était trop proche du gouvernement fédéral.

Après tout, et que celui ou celle qui aura l'honneur de former le prochain gouvernement manitobain majoritaire s'en souvienne. On s'attend à ce qu'un gouvernement provincial s'occupe de la province. On a nos députés fédéraux pour veiller aux intérêts de notre pays.

Lucien CHAPUT



photo: Daniel Tougas

Chez les libéraux de Saint-Boniface...



photo: Daniel Tougas

...les résultats ont vite donné lieu à diverses analyses...



photo: Daniel Tougas

...faisant oublier l'anticipation nerveuse de la première demi-heure après la fermeture des bureaux de scrutin.



À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada.
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

C&L Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY

comptables
en management accrédités

R.T. Robert, b.a., c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

RNR TRANS BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

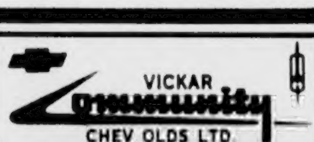
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

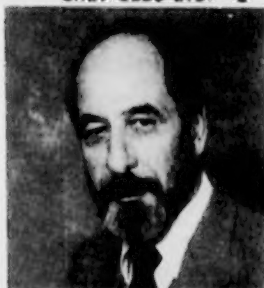
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

ASSUREURS

Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme -RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAK

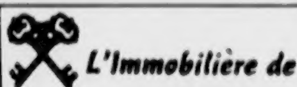




Paul (P.H.) Fournier
Représentant

964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

FTD

Park Florist

400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies

CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

St-Anthony's
Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Départ le 1er octobre 1988

Visitant en 22 jours les pays BALKANS.

Voyage en autocar avec accompagnateur y inclus. la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, l'Autriche.

Pour obtenir lex prix et l'itinéraire du programme communiquer avec:

Céline Catellier	ou Annette Goulet
Dufrost (Manitoba)	St-Malo (Manitoba)
Tél.: 347-5534	Tél.: 347-5420

Ce voyage est réalisé en collaboration avec la Cie touristique Globus Gateway et l'Agence de Voyages D'Eschambault.



Agence de Voyages D'Eschambault
136 boulevard Provencher Winnipeg, Manitoba, Canada R2H 0G3 Tel: 204/233-3457

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

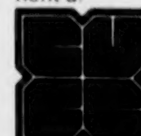
est à la recherche de candidats pour remplir les tâches de

moniteurs/monitrices
à l'intérieur d'un cours d'été de français, langue seconde

Qualifications:
- avoir une expérience préalable en animation de groupes;
- être disponible de vivre en résidence pendant six semaines;
- posséder une bonne maîtrise de la langue française.

Date limite pour soumettre sa candidature: le 6 mai 1988

Prière d'adresser votre curriculum vitae et tout autre détail pertinent à:



LORRAINE ROCH
Collège universitaire de Saint-Boniface
Éducation permanente
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7